

2025

# Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école : Etude menée dans la Direction Communale de l'Education de Kabezi et Muhuta

Manirambona, Phocas Raymond

UB, FPSE

---

<https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1550>

*Téléchargé depuis le dépôt institutionnel officiel de l'Université du Burundi*

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE  
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE L'EDUCATION

MASTER EN SCIENCES PSYCHOLOGIQUES ET DE  
L'EDUCATION



**ANALYSE DE LA CONTRIBUTION DES CANTINES SCOLAIRES  
AUX RESULTATS ET AU MAINTIEN DES ELEVES A L'ECOLE :**

*Etude menée dans la Direction Communale de l'Education de  
Kabezi et Muhuta*

**Par**

**MANIRAMBONA Phocas Raymond**

**Sous la direction de :**

Dr. Abbé Janvier NIZIGIYIMANA

**Mémoire présenté et défendu  
publiquement en vue de l'obtention  
du Diplôme de Master en Sciences  
Psychologiques et de l'Education**

**Spécialité : Recherche en Sciences de  
l'Education**

**Bujumbura, Janvier 2025**

## **IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY**

Président : Professeur NTWARI Innocent

Directeur : Docteur Abbé NIZIGIYIMANA Janvier

Secrétaire : Docteur BAKANIBONA Jean Chrysostome

## **DEDICACE**

A toute notre famille,

A notre chère épouse,

A tous les amis,

A toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail,

Nous dédions ce mémoire.

## **REMERCIEMENTS**

Pas mal de personnes ont contribué à la réalisation de ce travail .

C'est le moment opportun de leur dire merci.

Nous pensons premièrement au Professeur Abbé Janvier NIZIGIYIMANA qui a bien voulu diriger ce mémoire malgré ses multiples obligations.

Nous remercions également tous les professeurs de la faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, ainsi que tous nos éducateurs depuis ceux de l'école primaire , jusqu'à ceux de l'Université du Burundi pour leur formation humaine, intellectuelle et civique qu'ils nous ont donné.

Nos sincères remerciements sont adressés aussi à l'endroit des directeurs communaux de l'éducation de Kabezi et de Muhuta, aux directeurs et enseignants de la DCE Kabezi et de la DCE Muhuta qui ont donné les rapports scolaires pour des informations nécessaires, sans oublier les élèves au près desquels nous avons effectué notre enquête pour leur apport à la réalisation de ce travail.

Notre profonde reconnaissance s'adresse à nos parents, à notre épouse, à nos frères et sœurs, à Abbé Janvier GATERETSE. C'est grâce à eux que ce travail s'est accompli.

Enfin, je remercie tous ceux qui ont contibué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

## **RESUME**

La réussite ou l'échec scolaire dépend de plusieurs facteurs dont l'alimentation pour les enfants. L'absence de l'alimentation diminue les chances de réussir et de fréquenter l'école chez les enfants tandis que les enfants bien nourris auront plus de chances de réussir et de rester à l'école.

Pourtant, tous les enfants devraient fréquenter l'école et mieux réussir mais le manque d'alimentation suffisante pour certains, est l'un des facteurs de la non fréquentation et de la diminution du taux de réussite.

La cantine scolaire, un programme de l'Etat en collaboration avec le P.A.M. est venue comme solution pour les familles démunies de la commune Kabezi en vue de les aider à maintenir leurs enfants dans les écoles, créant ainsi une forme d'équité sociale en diminuant sensiblement les taux d'abandon.

Ce programme a été conçu de manières différentes, les uns le considèrent comme un programme salubre, les autres comme un programme qui vient dérouter ou désorienter leurs enfants et qu'ils se concentrent beaucoup sur la nourriture qu'ils allaient avoir plutôt que sur les enseignements.

Ce qui est évident avec les résultats de notre recherche, est que, suite à ce programme des cantines scolaires, des abandons ont diminué en commune scolaire de Kabezi.

**Mots clés : Cantine scolaire, résultats scolaires et abandons scolaires.**

## **ABSTRACT**

Academic success or failure depends on several factors including nutrition for children. The absence of nutrition reduces the chances of children succeeding and attending school while well-nourished children will have a better chance of succeeding and staying in school.

However, all children should attend school and do better, but the lack of sufficient nutrition for some is one of the factors of non-attendance and the decrease in the success rate.

The school canteen, a State program in collaboration with the WFP, came as a solution for poor families in the Kabezi commune to help them keep their children in school, thus creating a form of social equity by significantly reducing dropout rates.

This program was designed in different ways, some consider it as a beneficial program, others as a program that confuses or disorients their children and that they concentrate a lot on the food they were going to have rather than on the lessons. This program was designed in different ways, some consider it as a beneficial program, others as a program that confuses or disorients their children and that they concentrate a lot on the food they were going to have rather than on the lessons.

What is obvious with the results of our research, is that, following this school canteen program, dropouts have decreased in the school district of Kabezi.

**Key words : School canteen, School resultats and School droupts.**

## **TABLE DES MATIERES**

<b>IDENTIFICATION DES MEMBRES DU JURY .....</b>	<b>i</b>
<b>DEDICACE.....</b>	<b>ii</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>iii</b>
<b>RESUME.....</b>	<b>iv</b>
<b>ABSTRACT .....</b>	<b>v</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>vi</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX.....</b>	<b>xi</b>
<b>LISTE DES GRAPHIQUES .....</b>	<b>xiv</b>
<b>LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS.....</b>	<b>xv</b>
<b>AVANT-PROPOS .....</b>	<b>xvii</b>
<b>INTRODUCTION GENERALE .....</b>	<b>1</b>
0.1. Justification du choix du sujet .....	4
0.2. Délimitation du sujet .....	5
<b>I<sup>ère</sup> PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES..</b>	<b>6</b>
<b>CHAPITRE I. ELUCIDATIONS DES TERMES-CLES.....</b>	<b>7</b>
I.1. Cantine .....	7

I.2. Cantine scolaire .....	7
I.3. Nutrition .....	7
I.4. Dénutrition .....	8
I.5. Décrochage scolaire ou Abandon scolaire .....	8
I.6. Réussite scolaire et Echech scolaire.....	9
I.7. Redoublement.....	12
<b>CHAPITRE II : LA SITUATION ALIMENTAIRE AU BURUNDI.....</b>	<b>13</b>
II.1. Situation alimentaire actuelle au Burundi.....	13
II.2. Source d' alimentation en commune Kabezi et Muhuta .....	14
II.3. Problématique de l'économie en commune Kabezi et Muhuta .....	14
II.4. Conditions de vie des ménages en commune Kabezi en ration alimentaire .....	16
II.5. Conditions de vie des ménages en commune Muhuta en ration alimentaire .....	16
<b>CHAPITRE III. LES CANTINES SCOLAIRES AU BURUNDI .....</b>	<b>17</b>
III.1.Historique des cantines scolaires au Burundi .....	17
III.2. Description des cantines au Burundi .....	20
III.3. Utilité et activités des Cantines Scolaires au Burundi .....	22
III.4. Le rôle des Intervenants dans le programme des cantines scolaires selon la Direction Nationale des Cantines Scolaires.....	23

III.4.1. Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique.....	23
III.4.2. Le Programme Alimentaire Mondial et les autres partenaires.....	23
III.4.3. Le Directeur Provincial de l'Education(DPE).....	24
III.4.4. Le Directeur Communal de l'Education .....	25
III.4.5. Le Directeur de l'école.....	25
III.4.6. Les enseignants .....	26
III.4.7. Les écoliers .....	26
III.4.8. Le Comité de gestion de l'école.....	27
III.4.9. Le Comité de gestion de la cantine scolaire et le maitre-magasinier.....	27
III.4.10. L'équipe rotative des parents .....	28
III.5. Les catégories des personnes bénéficiaires du programme des cantines scolaires.....	29
<b>CHAPITRE IV. PROBLEMATIQUE ET CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES</b>	<b>30</b>
IV.1. Problématique.....	30
IV.2. Hypothèses de recherche .....	35
IV.2.1. Hypothèse générale.....	35
IV.2.2. Hypothèses spécifiques.....	35
IV.3 .Variables de recherche .....	35

IV.4. Considérations méthodologiques .....	36
IV.4.1. Méthode de recherche .....	36
IV.4.2. Milieu et population d'enquête .....	37
IV.4.3. Echantillonnage .....	38
IV.4.4. Outils de collecte des données .....	39
IV.4.5. Préenquête.....	40
IV.4.6. Enquête proprement dite .....	41
IV.4.7. Difficultés rencontrées.....	41
IV.4.8. Mode de dépouillement des données et d'interprétation des résultats .....	42
<b>IIème Partie : PRESENTATION, ANALYSE DES DONNEES ET INTERPRETATION DES RESULTATS .....</b>	<b>43</b>
<b>CHAPITRE V: La perception de la cantine scolaire par les élèves.....</b>	<b>45</b>
V.1. Présentation des informations fournies par les élèves en rapport avec la cantine scolaire..	45
V.2. La perception des cantines scolaires par les élèves .....	62
<b>CHAPITRE VI : PRESENTATION DES TAUX DE REUSSITE ET TAUX D'ABANDON .....</b>	<b>63</b>
VI.1. Taux de réussite et d'abandon en commune scolaire de kabezi .....	63
VI.1.1. Taux de réussite .....	63

VI.1.2. Taux d'abandon .....	73
VI.2. Taux de réussite et taux d'abandon en commune scolaire de Muhuta .....	78
VI.2.1. Taux de réussite .....	78
VI.2.2. Taux d'abandon .....	84
<b>CHAPITRE. VII. ANALYSE COMPARATIVE DES TAUX DE REUSSITE ET D'ABANDON DES ECOLES AVEC CANTINES SCOLAIRES (DCE KABEZI) ET ECOLES SANS CANTINES SCOLAIRES (DCE MUHUTA) .....</b>	<b>86</b>
VII.1. Analyse comparative des taux de réussite.....	86
VII .2. Analyse comparative des taux d'abandon.....	91
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>101</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>105</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>108</b>

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1. Caractéristiques de la réussite scolaire et de l'échec scolaire .....	10
Tableau 2. Répartition de l'échantillon selon les variables .....	39
Tableau 3. Fréquence de réponses pour la variable fonction de parent de l'élève .....	45
Tableau 4. Fréquence de réponses pour la variable satisfaction de la quantité servie .....	46
Tableau 5. Fréquence des réponses à la question de savoir si l'élève laisse de la nourriture après le repas .....	46
Tableau 6. Fréquence des réponses à la question de vérifier si les élèves trouvent bons le repas servi .....	47
Tableau 7. Fréquence des réponses à la question de vérifier si l'élève a toujours faim avant la cantine .....	47
Tableau 8. Fréquence des réponses à la question de vérifier le type de repas restant dans son assiette .....	48
Tableau 9. Fréquence des réponses à la question de vérifier le degré de satisfaction des élèves en rapport avec les activités scolaires proposées avant le repas .....	49
Tableau 10. Fréquence des réponses à la question de vérifier comment les élèves se sentent après le repas.....	49
Tableau 11. Fréquence des réponses à la question de vérifier ce que les élèves demandent aux enseignants pour rendre favorable le moment d'après le repas .....	50

Tableau 12. Fréquence des réponses à la question de vérifier le degré de satisfaction des élèves en rapport avec les activités proposées après le repas.....	51
Tableau 13. Corrélation bivariée de Pearson .....	52
Tableau 14. Croisement des variables fonction des parents de l'élève, avoir cantine scolaire et quantité servie satisfaisante .....	54
Tableau 15. Croisement des variables fonction des parents de l'élève, les activités scolaires préférées par l'élève avant le repas .....	56
Tableau 16. Croisement des variables fonction des parents de l'élève et comment l'élève se sent après le repas .....	58
Tableau 17. Croisement des variables fonction des parents de l'élève et l'élève trouve bon le repas servi .....	60
Tableau 18. Répartition de taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2022-2023.....	63
Tableau 19. Répartition des taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2021-2022 .....	64
Tableau 20. Répartition des taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2020-2021 .....	66
Tableau 21. Répartition des taux de réussite par sexe A/ S 2022-2023 .....	67
Tableau 22. Répartition des taux de réussite par sexe A/ S 2021-2022 .....	69
Tableau 23. Répartition des taux de réussite par sexe A/ S 2020-2021 .....	71
Tableau 24. répartition des taux d'abandon par école et par sexe A/S 2022-2023 .....	73
Tableau 25. Répartition des taux d'Abandon par école et par sexe A/S 2021-2022.....	75

Tableau 26. Répartition des taux d'Abandon par école et par sexe A/S 2020-2021.....	76
Tableau 27. Répartition des taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2022-2023 .....	78
Tableau 28. Répartition des taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2021-2022 .....	80
Tableau 29. Répartition des taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2020-2021 .....	81
Tableau 30. Répartition des taux d'abandon par école .....	84
Tableau 31. Moyenne des résultats des écoles de la DCE Kabezi pour les trois années scolaires .	86
Tableau 32. Moyenne des résultats des écoles de la DCE Muhuta pour les trois années scolaires .....	87
Tableau 33. Stastiques des Groupes .....	88
Tableau 34. Test d' Echantillons l indépandants .....	89
Tableau 35. Moyenne des abandons pour les trois années par DCE et par écoles.....	91
Tableau 36. Statistiques des groupes.....	92
Tableau 37. Test d'échantillons indépandants .....	93
Tableau 38. Moyenne des taux de réussite pour les trois années par sexe.....	94
Tableau 39. Moyenne des taux d'abandon par sexe.....	97
Tableau 40. Stastistiques des groupes .....	98
Tableau 41. Test d'échantillons indépandants .....	99

## **LISTE DES GRAPHIQUES**

Graphique 1. Croisement des variables fonction des parents de l'élève, avoir cantine scolaire et quantité servie satisfaisante.....	55
Graphique 2. Croisement des variables fonction des parents de l'élève, les activités scolaires préférées par l'élève avant le repas .....	57
Graphique 3. Croisement des variables fonction des parents de l'élève et comment l'élève se sent après le repas .....	59
Graphique 4. Croisement des variables fonction des parents de l'élève et l'élève trouve bon le repas servi.....	61

## **LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS**

%	: Pour cent
A /S	: Année Scolaire
AS	: Alimentation Scolaire
ASP	: Abandon Scolaire Précoce
CASCO	: Cantine Scolaire
CGCS	: Comité de Gestion des Cantines Scolaires
DCE	: Direction Communale de l'Education
DNCS	: Direction nationale des cantines scolaires
DPE	: Direction Provinciale de l'Education
ECOFO	: Ecole Fondamentale.
ECVMB	: Enquête sur Conditions de Vie des Ménages au Burundi
ENSNMB	: Enquête Nationale sur Natalité et Mortalité au Burundi
F	: Fille
FAO	: Food and Agriculture Organisation
G	: Garçons
ISTEEBU	: Institut des Statistiques et des Etudes Economiques au Burundi

MENRS : Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

OPJ : Officier de la Police Judiciaire

PAM : Programme Alimentaire Mondiale

PNAS : Programme National d'Alimentation scolaire

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

TA : Taux d'Abandon

TE : Taux d'Echec

TR : Taux de Réussite

## AVANT-PROPOS

Le rôle des cantines scolaires est primordial dans la réussite et au maintien à l'école des enfants du niveau fondamental issus des familles démunies. Le programme des cantines scolaires aide les enfants issus des familles pauvres d'augmenter les chances de réussir et de rester à l'école

La scolarisation de l'enfant est premièrement axée sur la famille. Dans les milieux pauvres, non seulement la cantine scolaire garantit une alimentation équilibrée chez les enfants qui en ont le plus besoin, c'est également un facteur de diminution des taux d'abandons scolaires et d'amélioration des rendements scolaires dans le cycle fondamental de l'enseignement au Burundi.

C'est dans cette optique que le gouvernement du Burundi, en partenariat avec le PAM à travers les cantines scolaires facilite les conditions d'accès à l'école aux enfants issus des milieux pauvres, en instaurant une restauration à l'école dans des régions du pays où s'observent la diminution du taux de réussite et l'augmentation du taux d'abandon.

Dans la perspective d'analyse de la réussite et du taux d'abandon scolaires, nous avons jugé bon de faire nos recherches sur le sujet «**Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école**». Une étude qui a été menée dans la Direction Communale de l'Education de Kabezi et Muhuta.

## INTRODUCTION GENERALE

Les facteurs de réussite ou d'échec scolaire sont nombreux. Parmi ces facteurs, on ne peut pas ignorer l'alimentation chez les enfants qui n'est pas seulement un facteur de réussite ou de l'échec scolaire, mais un facteur de toute activité qui demande de l'énergie. Une bonne alimentation favorise la réussite tandis que l'absence de cette dernière peut être l'une des sources d'échec chez les apprenants. Si on veut avoir un développement durable dans notre pays, on doit avoir une éducation solide et celle-ci est impossible quand les enfants ne sont pas bien nourris.

Antorio, (2012), souligne que « L'éducation est un facteur clé du développement de la démocratie et d'une citoyenneté bien établie, et, plus largement dans la réalisation de soi-même ». Le Sociologue Emile Durkeim, (1977), soutient de son côté que l'école a l'obligation de se référer aux valeurs cardinales et aux besoins fondamentaux de la société pour réaliser le type d'homme capable de participer à l'amélioration des conditions de vie de son environnement. La question est de savoir si tous les enfants sont capables d'avoir cette éducation dans les conditions favorables pour arriver à ce développement dont on parle. La littérature a montré que l'alimentation des enfants et des adolescents peut influencer de façon positive ou négative sur leur mémoire, leur concentration, leur attention et leurs comportements à l'école. Billisle cité dans INSAE, (2014), indique que fournir une alimentation saine à un jeune sur une base régulière est la meilleure façon de lui assurer en tout temps des compétences optimales autant cognitives que comportementales.

La mise en œuvre du programme national d'alimentation, de nutrition et de santé scolaire consiste à délivrer des moyens efficaces aux apprenants ou à leurs familles, pour atteindre l'amélioration de performance scolaire comme l'a signalé Young (2002). Le PAM, (2019), dans son rapport sur la situation d'alimentation scolaire dans le monde précise que les pays peuvent décider de développer des programmes d'alimentation scolaire pour deux raisons principales : Répondre aux besoins sociaux et fournir un filet de protection sociale pendant la crise, mais aussi favoriser le développement de l'enfant grâce à l'amélioration de l'apprentissage et au renforcement de la nutrition. L'éducation devient ainsi le moteur du développement local.

Aboubakar, (1998), a souligné que le développement local doit être considéré comme un développement géographique décentralisé. Selon lui, pour être véritablement local, le développement doit être d'abord et avant tout l'affaire des populations concernées. Il doit être auto-développement, le développement des populations par elles-mêmes.

Soixante six (66) millions d'enfants issus des pays sous développés vont à l'école ventre vide (PAM, 2019). Parmi ces enfants, vingt trois (23) millions sont des africains (PAM, 2019). La malnutrition affecte les résultats scolaires. Pour bien fonctionner, le cerveau a besoin d'énergie. Un enfant mal nourri souffre de plusieurs maux qui entravent sa capacité d'apprentissage. Le manque d'énergie entraîne le manque de motivation. Une grande vulnérabilité de maladies infectieuses augmente, le taux d'absentéisme et le taux de redoublement augmentent. Une étude menée par Kounou, (2011), sur 300 enfants en Ethiopie, Inde, Pérou et Vietnam, montre qu'un enfant mal nourri au début de sa vie est grandement désavantagé : Cet enfant aura 19% de chances en moins de pouvoir lire une phrase simple à 8 ans et 12% de chances en moins de savoir écrire une phrase simple à 8 ans .

Selon Saka (2019), « La pauvreté peut affecter les chances de réussite de l'enfant à l'école. Un enfant qui a toujours faim aura du mal à se concentrer pendant l'apprentissage. L'enfant dont ses parents n'arrivent pas à bien habiller, peut être physiquement mal à l'aise et se sentir gêné à côté de ses camarades mieux vêtus.

Si la nourriture n'est pas suffisante et mal équilibrée, s'il vit dans des mauvaises conditions d'hygiène qui risque de le rendre plus souvent malade, un enfant aura moins de chances de réussir quand il affrontera le travail. Le cerveau des enfants utilise plus de glucose que celui des Adultes .

Un enfant dont le ventre est vide perd de capacité de se concentrer aux études et à toute activité car toute activité demande de l'énergie. La collation du matin est très importante pour les enfants. Si un élève ne réussit pas à l'école, il sera plus à risque de décrochage scolaire. Il est difficile d'apprendre à lire ou à faire des additions pour un enfant qui a faim » .

Selon Egide Rayer, Psychologue professeur à l'Université Laval, spécialiste en réussite scolaire cité par Saka (2019), « Un enfant qui a bien mangé le matin, ça aura un impact sur l'apprentissage toute la journée. La nutrition est un élément important dans le développement de tous les enfants. Les élèves apprennent mieux lorsqu'ils sont bien nourris. Le fait de manger des repas sains a été associé à des meilleures notes, à une meilleure mémoire, à la vigilance et à un traitement plus rapide de l'information. Cela s'applique notamment par le fait que les aliments riches en fibres, en protéines et en grains sains tels que les œufs, les yaourts, les pommes de terre et flocons d'avoine rassasient le corps le plus longtemps, ce qui fournit suffisamment d'énergie pour se concentrer et rester alerte tout au long de la journée. Il est important de se rassurer que les élèves reçoivent des aliments dont ils ont besoin ».

« Plusieurs études montrent que l'état nutritionnel peut affecter directement les capacités mentales des enfants d'âge scolaire. Une carence en fer, peut diminuer la transmission de la dopamine, ce qui a un impact négatif sur la cognition. La carence des vitamines comme la Thiamine, vitamine E et B, Iode, Zinc inhibent les capacités cognitives et la concentration mentale. De plus la supplémentation en acides aminés et en glucides peut améliorer la perception, l'intuition et le raisonnement. Certaines études montrent également que l'apport en nutriments peut influencer les niveaux d'intelligences des enfants. Une bonne alimentation aide les élèves à se présenter à l'école prêts à apprendre. Ces améliorations apportées à la nutrition rendent les élèves plus sains. Ainsi, les élèves sont susceptibles d'avoir moins d'absentéisme et de suivre régulièrement les cours.

Des études montrent que la mal nutrition entraîne des problèmes de comportements. Cependant, si les enfants consomment d'une alimentation équilibrée comprenant des protéines, des lipides, des glucides complexes et des fibres, le problème ne se pose pas. Ainsi, les élèves auront plus de temps en classe et moins d'interruptions dans leur apprentissage ». (PAM, 2019)

« Les chercheurs constatent généralement qu'une alimentation de meilleure qualité permet d'avoir des meilleurs résultats aux examens des élèves. D'autres études montrent que

l'amélioration de la qualité de l'alimentation des élèves les amène à être plus souvent à la tâche, à améliorer la performance aux tests de mathématiques, à augmenter leurs résultats aux tests de lecture et à augmenter leur assiduité. Chaque élève a le potentiel de réussir à l'école. S'il ne bénéficie pas d'une bonne alimentation, il risque de ne pas réaliser ce potentiel ». (PAM, 2019)

« Dans un pays comme le Burundi où les ménages peinent à nourrir leurs enfants, le programme des cantines scolaires est important. Lorsque l'enfant n'a pas bien mangé, cela aura un impact sur son apprentissage et la capacité du cerveau à capter le message sera faible. Le programme des cantines scolaires devrait prendre en considération certains aspects de la vie sociale, mais également être accompagné par d'autres mesures » Ndayizigiye cité par Mahoro, (2023). « Il faudra prendre garde à ce que les ménages n'en cultivent pas une dépendance et que la lutte contre les abandons ne repose qu'à cette initiative du programme des cantines scolaires » Ndayizigiye cité par Mahoro, (2023). Les cantines scolaires présentent un aspect motivationnel.

Ainsi, les données recueillies auprès du Ministère en charge de l'éducation en 2023, nous indiquent que plus de 670 écoliers sont nourris avec des repas chauds dans 861 écoles. Le programme touche 9 provinces dont Bubanza, Bujumbura, Gitega, Cibitoke, Muyinga, Kirundo, Ngozi, Makamba et Ruyigi. Malgré le pas franchi, le nombre d'écoliers en besoin d'être nourris à l'école est encore élevé. Plus de 2 millions d'écoliers n'ont pas encore bénéficiés du programme d'alimentation scolaire (PNAS, 2018).

Notre étude comprend deux parties. La première partie concerne la Partie théorique et méthodologique incluant la problématique, les hypothèses, les variables et les considérations méthodologiques. La deuxième partie concerne la présentation, l'analyse des données et l'interprétation des résultats.

### **0.1. Justification du choix du sujet**

Le choix d'un sujet de travail dépend de multiples raisons qui concourent dont entre autres les motifs personnels, les circonstances ou les conditions du milieu .

Pour notre étude, nous avons abouti au choix de ce sujet après avoir constaté les échecs remarquables dans la province scolaire de Rumonge selon le classement des années scolaires 2018-2019, 2019-2020, 2020-2021, 2021-2022 et 2022-2023. La commune scolaire de Muhuta est l'une des cinq communes qui composent la province de Rumonge. La province de Rumonge occupe la dernière place et surtout au niveau des examens standardisés au classement national ces dernières années.

De toutes ces raisons, nous avons opté de mener une étude à ces deux communes scolaires limitrophes et partageant certaines caractéristiques géographiques. L'une ayant les cantines scolaires et l'autre n'ayant pas des cantines scolaires pour voir où réside la contribution des cantines scolaires aux résultats des élèves.

## **0.2. Délimitation du sujet**

Notre travail consiste à analyser la place que les cantines scolaires occupent dans la contribution aux résultats et à la rétention des élèves à l'école. En effet, cette politique d'initier les cantines scolaires dans les écoles fondamentales du pays s'étend aujourd'hui sur 9 Provinces. Ainsi, nous ne pouvons pas analyser ce qui se passe dans les 9 Provinces. Ce qui nous intéresse dans notre travail et qui est l'objet de notre étude, c'est la contribution des cantines scolaires aux résultats et à la rétention des élèves à l'école et notre recherche s'effectue dans les deux communes à savoir la Commune Muhuta et la Commune Kabezi où nous comparons les résultats des élèves et les taux d'abandon des écoles de la DCE Kabezi qui bénéficient l'initiative du programme des cantines scolaires et ceux des élèves des écoles de la DCE Muhuta qui ne bénéficient pas d'initiative du programme des cantines scolaires.

**I<sup>ère</sup> PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONSIDERATIONS  
METHODOLOGIQUES**

## **CHAPITRE I. ELUCIDATIONS DES TERMES-CLES**

Pour que notre travail soit compréhensible à nos lecteurs comme tous les autres travaux scientifiques, nous avons jugé bon de définir les termes-clés.

### **I.1. Cantine**

Selon le Dictionnaire Larousse de la Langue Française, (1974), la cantine est un mot apparu en France vers 1960. Il vient d'un mot italien existant depuis 1250, le mot *canto*, désignant un angle, d'où très vite le coin retiré, et donc la réserve. On ajouta encore un diminutif, *canto* devient *cantina*, définissant clairement maintenant le cellier, la cave, et c'est ce mot déformé en *cantine* qu'on emprunte donc à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Mais on en fait alors le petit coffre effectivement mis dans un coin, puis ayant son rôle à l'armée en tant que malle pour transporter les bouteilles et par extension la malle d'un officier, d'où aujourd'hui encore la cantine, en tant que grande malle en fer.

Mais la cantine devient aussi le magasin fournissant aux soldats du vin, de la bière et du tabac.

### **I.2. Cantine scolaire**

En milieu scolaire, la cantine est le lieu de préparation et de distributions des repas aux élèves. Elle peut exister sous forme assistée (avec des approvisionnements extérieurs : vivres de CRS, PAM ou Etat, etc) ou encore endogène (sans approvisionnements extérieurs).

### **I.3. Nutrition**

L'Organisation Mondiale de la Santé, (2011), définit la nutrition comme « l'apport alimentaire répondant aux besoins de l'organisme. Une bonne nutrition (c'est-à-dire un régime adapté et équilibré) et la pratique régulière d'exercice physique sont autant de gages de bonne santé ».

Le Larousse, (1974), définit la nutrition comme une « science appliquée, au carrefour de plusieurs disciplines scientifiques (biologie, médecine, psychologie) qui permet de comprendre le fonctionnement du corps humain et de proposer des recommandations alimentaires ou médicales visant à maintenir celui-ci en bonne santé ».

#### **I.4. Dénutrition**

La dénutrition est un état de déficit en énergie ou en nutriment, produisant un changement mesurable des fonctions corporelles et/ou de la composition corporelle associée à une aggravation du pronostic des maladies. Cela s'observe soit par une carence d'apports, soit par une augmentation des pertes ou des besoins ( INSAE, 2014).

#### **I.5. Décrochage scolaire ou Abandon scolaire**

Le problème du décrochage peut recouvrir des réalités différentes selon les personnes qui l'évoquent. Certains recourent à la notion de décrochage pour parler d'élèves qui ne s'investissent plus dans le travail scolaire. D'autres l'emploient pour désigner des jeunes qui ont abandonné l'école. La définition adoptée est celle qui est utilisée dans le cadre stratégique « Éducation et Formation 2020 » : on parle d'Abandon Scolaire Précoce (ASP), traduction du concept anglophone d'Early School Leaving (ESL). Le taux d'Abandon Scolaire Précoce (ASP) est mesuré par la proportion des jeunes entre 18 et 24 ans qui ont quitté l'école en n'ayant achevé que l'enseignement secondaire inférieur (ou moins) et qui ne poursuivent ni études, ni formation. Selon cette définition, un jeune de 18 ou 19 ans qui a quitté l'école sans diplôme de niveau secondaire supérieur et qui travaille dans une grande surface est comptabilisé comme un ASP.

En général, l'abandon scolaire signifie l'interruption d'un cycle académique avant l'obtention d'un Diplôme secondaire, collégial ou universitaire.

Niyongabo ( 2021, p. 78), définit les abandons comme étant « les élèves qui quittent l'école sans avoir terminé les écoles avec succès , que ce soit en cours d' année ou à la fin de l'année. »

## **I.6. Réussite scolaire et Echech scolaire**

Les notions de réussite scolaire et d'échec sont polysémiques et multidimensionnelles, les niveaux d'appréciation de la réussite et de l'échec étant variables selon les systèmes d'éducation et également suivant les personnes et leurs aspirations. nous signalons que chaque fois que nous définissons la réussite, nous évoquons aussi l'échec scolaire qui est en opposition avec la réussite scolaire.

La Réussite est l'atteinte d'objectifs d'apprentissage assignés à chaque étape du parcours scolaire, en particulier le temps de retard dans l'accomplissement des tâches scolaires, dans l'intériorisation des normes cognitives et d'attitudes sociales. (Foucault, 1975 ; Kahn, 2011 ; Vincent, 1980), cité par Irambona, (2008).

Selon Foulquié (1971 , p.420), « la réussite est le fait de réussir, c'est –à-dire aboutir à un résultat heureux, ou désiré . »

Sillamy (1980, p .592) ajoute : « La réussite scolaire est une situation d'une personne qui atteint le but qu'elle s'est fixée ou qui a réalisé une qu' tâche elle avait entreprise ».

Selon Foulquié (1971 , p.86), « l'échec est l' insuccès dans une entreprise en particulier dans un examen, mais aussi dans une entreprise ou expérience scolaire ».

pour bien opposer la réussite scolaire de l' échec solaire, on peut partir des caractéristiques de la réussite scolaire et celles de l'échec scolaire selon ( Foucault, 1975 ; Kahn, 2011 ; Vincent, 1980) cité par Irambona, (2008).

Tableau 1. Caractéristiques de la réussite scolaire et de l'échec scolaire

Réussite scolaire	Echec scolaire
Atteinte des objectifs d'apprentissage propre à chaque étape de cheminement scolaire.	Non-atteinte des objectifs d'apprentissage propre à chaque étape de cheminement scolaire.
Passage de l'élève dans la classe supérieure (aucun retard scolaire).	Redoublement de l'élève, c'est-à-dire le fait qu'il ne passe pas dans la classe supérieure et reprend ,pour une deuxième fois, la meme année d'études, ce qui implique des retards scolaires.
Acquisition des savoirs cognitifs (l'élève qui réussit c'est celui qui s'instruit, c'est-à-dire qui acquiert dans le délai prévu des nouvelles connaissances et les nouveaux savoir-faire que l'institution scolaire ,conformément aux curricula, prévoyait qu'il acquiert.	Problèmes cognitifs ou difficulté d'apprentissage (par exemple, non-acquisition de certains savoir-faire ou certaines compétences ou encore insuccès dans les savoirs de base comme lire, écrire et calculer) susceptibles de conduire au redoublement et à des échecs aux examens et autres tests certificatifs.
Réussite aux examens et autres tests certificatifs , obtention de diplomes dans le délai prévu à chaque étape de cheminement scolaire.	Echecs aux examens et autres tests certificatifs, décrochage, raccrochage, abandon du système sans diplôme.
Réussite dans un programme d'étude ou ne filière valorisée par la famille et /ou l'institution scolaire.	Passage dans une classe spécialisée ou dans une filière supposée plus facile ; le passage d'une filière dite scientifique à une filière de langue moderne est ainsi souvent considéré comme un échec, puisque l'élève ne peut pas poursuivre ses études dans une filière valorisée par l'institution scolaire et doté d'un coefficient élevé.
Instruction(intégration de savoirs académiques ),scolarisation(acquisition de savoir-faire, de savoir-être, de valeurs, d'attitudes utiles au fonctionnement en société ) et qualification (préparation à l'insertion professionnelle ).Réalisation de son plein potentiel et atteinte de buts personnels fixés par l'étudiant (e).Autrement dit réussite= réussite éducative.	Difficultés d'acquisition de savoirs et d'insertion professionnelle et sociale au sortir du système éducatif (inadéquation formation-emploi, chômage, violence ,etc.). Autrement dit échec= échec de l'école et de la société.

Champy et Etévé (1996, pp .288-289) distinguent trois types de problèmes que recouvrent le seul terme d'échec scolaire :

« 1. Des difficultés d'adaptation à la structure scolaire : l' accent est mis soit sur les processus comportementaux et relationnels, soit sur les conditions d'accueil des élèves. Dans ce sens, on peut parler de l'échec scolaire de l'école maternelle ;

2. Des difficultés d'apprentissage : l'accent est mis soit sur les processus cognitifs et les compétences des élèves, soit sur les procédures didactiques. Dans ce cas par exemple on insistera sur la maîtrise des savoirs de base : lire, écrire, calculer ;

3. Des perturbations du cursus scolaire : l'accent est mis sur les mesures de certification et d'évaluation terminale des élèves, sur les épreuves qui sanctionnent la fin de la formation initiale. Dans ce cas, on évoquera surtout le sort des non diplômés ou des petits diplômés. »

Avanzini (1997) met l'accent sur les indices objectifs pour de l'échec scolaire pour définir de quoi il s'agit l'échec scolaire. Ainsi, ces indices sont : les mauvaises notes, le redoublement, l'ajournement, l'affectation à des sections défavorisées, la fragilité des acquisitions (. . .). Le même auteur souligne que l'élève en situation d'échec est celui se trouvant dans les conditions d'échec dont les natures sont déjà évoquées.

Selon Ndayisaba et De Grandmont, (1999), pour qu'un enfant soit reconnu en situation d'échec, il faut tenir compte de quatre critères :

- Les mauvaises notes : ce sont des indices objectifs. L'enfant en situation d'échec reçoit régulièrement de mauvaises notes inférieures à la moyenne et il classe régulièrement parmi les derniers du groupe. Ces mauvaises notes ont comme conséquence les trois critères qui suivent
- L'abandon ou l'exclusion scolaire : l'exclusion peut survenir à la suite de l'indiscipline par exemple. Elle ne découle pas toujours de mauvaises notes. Un autre facteur non moins négligeable qui est à l'origine de l'abandon scolaire est la faim. Plusieurs enfants abandonnent l'école à cause de la faim car on dit que « ventre affamé n'a point d'oreille ». L'abandon peut résulter aussi de la pauvreté.
- Le redoublement : parfois utile pour rattraper les retards ou pour renforcer les acquis.
- L'orientation : L'orientation d'un élève dans des programmes dévalorisés.

Dans le cadre de notre travail de recherche, l'élève est en situation d'échec lorsqu'il reçoit une note inférieure à la moyenne ne lui permettant pas d'avancer de classe.

### **I.7. Redoublement**

Redoubler, c'est recommencer dans la même classe une seconde année. Un redoublant c'est l'élève qui, au cours d'une A/S reste dans la même classe et accomplit le même travail que l'année précédente.

Niyongabo, (2000 ,p .78), précise que les redoublants sont « des élèves qui restent dans la même année d'étude pendant deux années scolaires consécutives ». Beaucoup de gens considèrent le redoublement comme une occasion d'améliorer les résultats d'un apprentissage mais il est interprété et ressenti comme un échec dans la vie de l'élève. Il est à souligner, selon Niyongabo, (2011 ,p .78), que le taux de redoublement est « le rapport entre le nombre des redoublants de l'année t du cours N et le nombre des élèves de l'année t-1 du cours N ».

## **CHAPITRE II : LA SITUATION ALIMENTAIRE AU BURUNDI**

La situation alimentaire d'un pays est généralement décrite à partir de la comparaison des besoins avec les disponibilités. Ces dernières sont évaluées à partir des données des superficies emblavées et des résultats des productions vivrières. Au volume de production ainsi déterminé, sont apportées diverses corrections (pertes, semences, bétail, exportations, importations, variations des stocks, etc.). La détermination des besoins est basée sur la structure démographique, le poids moyen des adultes, le taux d'activité de gens et les conditions climatiques.

Cette situation occasionne des dommages irréversibles pour la croissance physique et le développement intellectuel des enfants, hypothéquant leurs performances scolaires et plus tard, leur devenir social et professionnel. (publié par l'international Food Policy research Institute (IFPRI), 2012).

### **II.1. Situation alimentaire actuelle au Burundi**

Le Burundi est l'un des pays africains qui souffre de l'insécurité alimentaire.

Le problème de la démographie galopante couplé aux effets du changement climatique est beaucoup pointé du doigt comme cause de l'insécurité alimentaire ( PNUD Burundi, 2018), mais aussi des perturbations climatiques récurrentes dans certaines zones agro-écologiques du pays accentuent l'insécurité alimentaire et la pauvreté des ménages ruraux (PAM, 2017). Près de 70% de la population vit en deçà du seuil de la pauvreté.

Taux de prévalence de la malnutrition chronique est de 57,0 % avec 25,6%, sous sa forme sévère (ENSNMB, 2018).

La zone du Nord-Ouest du Burundi, où se situent les trois provinces, concentre 14% de la population nationale (recensement 2008), et 23.5% de personnes connaissant l'insécurité alimentaire (PAM 2008). Les trois provinces dont Cibitoke, Bubanza et Bujumbura Rural font

partie des trois plus pauvres du pays (PAM 2008), avec le taux de prévalence de la pauvreté le plus élevé du pays. Le PAM estime que 10.5% de la population souffrant de l'insécurité alimentaire vit à Bujumbura Rural et 10.5% à Cibitoke.

## **II.2. Source d' alimentation en commune Kabezi et Muhuta**

Selon Boka ; Havyarimana et Ndagijimana dans leur rapport de PNUD, ( 2010), les produits alimentaires en commune Kabezi comme en commune Muhuta proviennent dans leurs majorités des exploitations familiales. Dans ces deux communes, la taille d'une exploitation est très petite. L'activité agricole se déroule dans un environnement écologique rude (sol considéré comme pauvre, relief très accidenté ,.....) et socio-économique difficile (forte pression démographique, analphabétisme de la grande majorité de la population, régions inaccessibles, capacité de financement faible et le niveau technologique cette agriculture qui reste bas (rendements faibles).

Cependant la répartition démographique montre que la population s'est localisée de préférence sur des terres favorables à la culture (milieu salubre, climat favorable, etc.) ce qui diminue la production, par exemple la région de l'Imbo de la commune Kabezi où on cultivait des variétés de cultures comme : céréales, maniocs, ignames, colacase, patate douce ... est pleine des maisons. Les gens quittent les mirwa vers la plaine de l'imbo et construisent leurs maisons sur les terres favorables à la culture.

## **II.3. Problématique de l'économie en commune Kabezi et Muhuta**

La commune kabezi et Muhuta sont des communes qui logent peu des fonctionnaires et des grands commerçants ou hommes d'affaires. La raison majeure de cette carence des fonctionnaires et des grands commerçants est que ces 2 communes sont proches de la capitale économique du pays, ce qui fait que la majorité des fonctionnaires qui prestent dans ces communes habitent dans la capitale économique du pays et les grands commerçants font leurs affaires dans cette capitale économique et préfèrent y habiter.

Ces communes restent occupées par une minorité des fonctionnaires et ces fonctionnaires sont des enseignants, des moniteurs agricoles, peu d'agents de santé mais aussi des petits commerçants ainsi qu'une grande partie des paysans agriculteurs qui sont en majorité des analphabètes.

Bien que les Administrateurs de ces deux communes n'ont pas voulu me donner des informations sur la situation économique de leurs communes malgré des multiples demandes, la majorité des gens avec les quelles je me suis entretenu affirment que très peu de gens gagnent 5000FBU par jour.

Selon le rapport de PNUD (2010) dans une étude pluri-disciplinaires sur les opportunités économiques et le marché du travail effectué en commune Kabazi, Muhuta et Bugarama montre qu'ont été interrogées 184 personnes exerçant une activité dans le secteur formel ou informel, agriculteur ou non. Il ressort que la majorité, soit près de 32% gagne moins de 5000 FBU/jour. Il est cependant intéressant de noter que près de 45% gagne entre 10.000 et 20.000 FBU/jour (en chiffre d'affaire et non en bénéfice). Ceci suggère que malgré les difficultés, les personnes ayant une occupation arrivent à avoir un certain cash flow qui, bien encadré dans des financements appropriés, peut leur procurer une flexibilité financière. Les activités permettant d'obtenir des gains élevés sont la pêche, la restauration et le commerce (en fonction de la taille et du produit). Selon les données du PAM (2008), la majorité des travailleurs de Bujumbura Rural, soit 79.6%, est engagée dans l'agriculture(nourriture),54,2% comme manœuvre à la tâche et 21,7% est dans le commerce de produits agricoles.

Les activités prioritaires pour l'emploi sont : La vente de produits vivriers, métier essentiellement féminin, est rapidement accessible au plus grand nombre, sans formation, et avec juste un petit capital. A cela s'ajoutent tous les métiers de service et le petit artisanat, ainsi que le séchage de poisson. La filière avicole qui pourrait créer non seulement des emplois mais des revenus pour les femmes est encore embryonnaire et artisanale.

#### **II.4. Conditions de vie des ménages en commune Kabezi en ration alimentaire**

Dans le domaine alimentaire, selon l'entretien avec la population de cette commune, 32 sur 40 soit 80% des répondants mangent 2 fois par jour, 6 sur 40 soit 15 % des répondants mangent 3 fois par jour et 2 sur 40 soit 5 % des répondants mangent 1 fois par jour. Or, selon Ndabarushimana et Ndayisaba, (2023), le minimum des repas exigés par les nutritionnistes pour maintenir l'organisme en bonne santé sont au nombre de trois (matin, midi, soir). La majorité des enquêtés prennent deux repas (midi et soir) alors qu'ils doivent travailler tous les jours depuis le matin jusqu'à midi voire plus. De plus, ils ont des enfants qui ont besoin de grandir. Dans ces conditions, nous affirmons que la majorité de la population interrogée vivent dans des mauvaises conditions marquées par l'insuffisance alimentaire.

#### **II.5. Conditions de vie des ménages en commune Muhuta en ration alimentaire**

Dans le domaine alimentaire en commune Muhuta, selon l'entretien avec la population de cette commune, 23 sur 30 soit 76,66% des répondants mangent 2 fois par jour, 5 sur 30 soit 16,66% des répondants reçoivent 3 repas par jour et 2 sur 30 soit 6,66% ne reçoivent qu'un seul repas par jour. Comme on l'a déjà précisé ci-haut, selon Ndabarushimana et Ndayisaba, (2023), le minimum des repas exigés par les nutritionnistes pour maintenir l'organisme en bonne santé sont au nombre de trois (matin, midi, soir). La majorité des enquêtés dans la commune Muhuta prennent deux repas (midi et soir) alors qu'ils doivent travailler tous les jours depuis le matin jusqu'à midi voire plus. De plus, ils ont des enfants qui ont besoin de grandir et qui doivent se présenter à l'école. Dans ces conditions, nous voyons que la majorité de la population enquêtée de la commune Muhuta vivent dans des mauvaises conditions marquées par l'insuffisance alimentaire.

## **CHAPITRE III. LES CANTINES SCOLAIRES AU BURUNDI**

Le programme national d'alimentation scolaire est mis en œuvre dans les zones rurales qui ont de niveaux élevés d'insécurité alimentaire, des taux bas de scolarisation et ou avec un taux d'abandon très élevé avec des faibles performances scolaires. L'alimentation scolaire s'inscrit dans le programme national d'alimentation scolaire (PNAS) que le gouvernement et le PAM ont en train d'exécuter sur la période 2018-2032. Le PAM agit comme partenaire et le gouvernement du Burundi se prépare progressivement pour s'approprier du programme national d'alimentation scolaire.

Selon le Programme National d'Alimentation Scolaire (PNAS), (2018), le processus de mise en œuvre des cantines scolaires se développe autour de six (6) étapes allant de l'identification de l'école bénéficiaire à la mise en place des organes de gestion. Ces étapes :

- ✓ Mobilisations des fonds ;
- ✓ Identification de l'école bénéficiaire ;
- ✓ Réunions d'informations et la mise en place des comités de gestion des cantines scolaires ;
- ✓ Mise en place des infrastructures (cuisine, magasin de stockage des vivres, réfectoire ;
- ✓ Mise en place des équipements ;
- ✓ Etablissements des responsabilités des intervenants.

### **III.1. Historique des cantines scolaires au Burundi**

Selon Liboire BIGIRIMANA, le Directeur National Des Cantines Scolaires au Burundi et Porte-Parole du Ministre de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique et Point Focal, Enquête Mondiale du GCNF sur L'Alimentation Scolaire 2021.

La cantine scolaire au Burundi a vu le jour depuis les années 1960 avec les interventions du PAM sous forme de fourniture aux Ecoles à régime d'internat des commodités essentiellement

composées par du lait en poudre, de la viande et du poisson en boîte de conserve. En 2008, les provinces du Nord du Burundi ont été affectées par des changements climatiques, sous forme de sécheresse, ayant abouti à la paupérisation des ménages, une situation qui a contraint les enfants à abandonner l'école et ont fui vers les pays limitrophes du Burundi : la Tanzanie et le Rwanda. Les autres ont regagné les grandes capitales du Burundi dans le souci de se faire embaucher et gagner de l'argent.

Pour pallier à cette situation, le PAM et le Gouvernement du Burundi ont convenu à travers un Accord, de financer des repas chauds de midi, pour motiver les enfants à regagner les salles de cours.

En 2013, la philosophie de la cantine scolaire est passé du concept d'intervention d'urgence en intervention de développement dans le sens où le Gouvernement a décidé que soit développé une cantine scolaire qui s'approvisionne en produits locaux, pour constituer un marché permanent des petits producteurs regroupés dans des coopératives et Association de production agricole, d'où le concept d'une cantine scolaire endogène.

### ***Les grandes réalisations du Gouvernement en matière d'alimentation scolaire***

Les grandes réalisations du Gouvernement se résument en plusieurs aspects :

#### **❖ Aspects Institutionnels :**

1. En 2016, il a été créé une Direction Nationale des Cantines Scolaires ayant pour encrage institutionnel au niveau du Cabinet du Ministre,
2. Le 14/11/2018, le Gouvernement du Burundi a validé et endossé le Programme National d'Alimentation Scolaire, un outil d'orientation stratégique et de dialogue avec les Partenaires au Développement;
3. En 2020, la Première Dame du Burundi Madame Angéline NDAYISHIMIYE a accepté d'être Marraine du Programme National d'Alimentation Scolaire;
4. En 2021, le Burundi a adhéré au sein de la coalition Mondiale des Repas Scolaires.

Au niveau engagement financier : le Gouvernement du Burundi a, depuis 2008, mis à la disposition du PAM sa contrepartie pour financer l'achat des commodités en faveur de la cantine scolaire. Les montants alloués par le Gouvernement à l'alimentation scolaire sont de l'ordre de 2 millions de dollars us. Ces contributions du Gouvernement devraient atteindre 6 millions de dollars us avec la rentrée scolaire 2023-2024.

❖ **Couverture Géographique :**

Le Programme National d'Alimentation Scolaire (PNAS) intervient en faveur de 847 Ecoles Fondamentales à travers 7 provinces du Pays (Bubanza, Bujumbura, Cibitoke, Gitega, Muyinga, Ngozi et Kirundo). Le Total des bénéficiaires du PNAS s'élève à plus de 650.000 écoliers sur une cible estimée à 2,8 millions d'enfants de l'Ecole Fondamentales. Pour réussir une cantine universelle, une mobilisation conséquente des fonds devrait se faire et par les PTFs, le Gouvernement et les communautés pour combler les gaps.

❖ **Participation du Burundi aux fora GCNF :**

Depuis 2014, le Burundi a participé à la plupart des fora organisés par le GCN. Le Burundi a participé notamment aux Fora GCNF organisés au Brésil, Cape Vert, Afrique du Sud, Canada, Tunisie, Arménie et au Bénin. Tous ces Fora ont permis au Burundi de capitaliser les expériences des autres pays en matière de gestion, de financement et pérennisation de l'alimentation scolaire. Pour exemple, le forum GCNF du Brésil a permis au Burundi de rédiger sa politique d'alimentation scolaire. Pour le forum GCNF de Montréal au Canada, il a permis au Burundi de bâtir des partenariats pour assurer le financement de la cantine scolaire. Pour le forum GCNF du Bénin, le Burundi a pu comprendre la part du chaque Gouvernement à financer lui-même l'alimentation scolaire. C'est pourquoi, dès septembre 2023, le Burundi financera l'alimentation scolaire à hauteur de 12,7 milliards de Francs Burundais soit 6 millions de dollars US, soit une augmentation de 164% par rapport aux financements des années précédentes (4,8 milliards de Francs Burundais).

On notera des visites d'échange d'expériences régulièrement organisées et auxquelles a participé la Première Dame et Marraine du Programme d'Alimentation Scolaire au Burundi Madame Angéline NDAYISHIMIYE. Il s'agit des visites d'échange d'expérience faites au Bénin en 2021 et au Sénégal en 2023.

### **III.2. Description des cantines au Burundi**

Depuis 2003, la fourniture des repas scolaires a été coordonnée par le programme alimentaire mondial (PAM) en partenariat avec des structures gouvernementales relevant du ministère de l'éducation aussi bien au niveau central que déconcentré. Ces structures sont le ministère de l'éducation et la Direction nationale des cantines scolaires (DNCS) et des Directions Provinciales et communales de l'éducation (DPE et DCE) ainsi que des directions des écoles au niveau local.

De plus, a développé un partenariat des ONG comme le Bureau Diocésain de Développement (BDD)- Caritas Bubanza dans le cadre de la mise en œuvre d'un programme d'alimentation liée à la production locale dans la partie Ouest du pays qui couvre les provinces de Bujumbura, Cibitoke et Bubanza. Le PAM travaille aussi avec ONG welthungerhilfe (ex Agro Allemande) qui intervient dans la province de Kirundo dans la mise en œuvre des cantines scolaires.

Ce programme comprend l'initiative du PAM soutien à la commercialisation des produits agricoles qui, depuis août 2013, à utiliser une grande partie des vivres produits et achetés localement dans le pays pour l'approvisionnement des cantines scolaires de la région. Le programme s'inscrit entièrement dans la « vision 2025 » du Gouvernement burundais à travers son initiative dénommée « Réduction de la pauvreté et amélioration du niveau de sécurité alimentaire ».

Le programme d'alimentation scolaire mis en œuvre par le PAM et le gouvernement intervient actuellement pour la fourniture des repas scolaires pour 702 écoles comptant 501000 élèves dans 7 provinces (Bujumbura, Bubanza, Cibitoke, Gitega, Kirundo, Muyinga et Ngozi) grâce aux ressources mobilisées auprès des donateurs bilatéraux, privé et à la dotation annuelle du

Gouvernement Burundais. Il est retenu dans le cadre de la mise en œuvre du plan transitoire de l'éducation (PTE) d'élargir la couverture de cette intervention pour toucher tous les enfants des zones où l'insécurité alimentaire est plus aiguë. Le PAM fait également recours aux partenaires privés et aux coopératives et entreprises de production pour satisfaire des services spécifiques tels que la production de la farine fortifiée, l'approvisionnement de certaines écoles en lait liquide produit localement, la construction des foyers améliorés dans les écoles à cantines scolaires, la fabrication et distribution des briquettes pour cuire les aliments au lieu de couper du bois, dans le souci de préserver l'environnement.

Depuis 2008, le gouvernement du Burundi a matérialisé son engagement à soutenir ce programme national d'alimentation scolaire sous le leadership du Ministère ayant l'éducation dans ses attributions à travers la création de la ligne budgétaire y relative à hauteur de 1,5-2 million de dollar par an. C'est à partir de 2013 que l'approche multisectorielle intégrée a été amorcée avec le lancement officiel des cantines scolaires endogènes.

Sur le plan institutionnel, le Gouvernement à travers le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, a mis en place un comité intersectoriel pour le programme d'alimentation scolaire à travers les cantines scolaires endogènes en 2015. De plus, en 2016, le Ministère en charge de l'éducation s'est doté d'une Direction Nationale des Cantines Scolaires dont le rôle majeur est de coordonner toutes les activités relatives au programme d'alimentation scolaire.

### **III.3. Utilité et activités des Cantines Scolaires au Burundi**

Selon la Direction Nationale des Cantines Scolaires, les cantines scolaires ont pour utilité de :

1. Donner des aliments adéquats, nutritifs et disponibles localement afin de réduire l'insécurité alimentaire et la malnutrition ainsi que d'améliorer l'inscription et la fréquentation des enfants en âge scolaire :

- Tous les écoliers pris en charge par le programme d'alimentation scolaire ont accès aux traitements vermifuges destinés aux enfants en âge scolaire.
- Les communautés, parents et écoliers connaissent et appliquent les bonnes pratiques nutritionnelles.
- Les établissements scolaires couverts par le programme d'alimentation scolaire disposent d'une source d'approvisionnement en eau à l'école.

2. D'augmenter la capacité de concentration et donner l'accès aux enfants au système éducatif :

- Les inscriptions, la rétention et la réussite des élèves sont accrues à tous les niveaux de l'enseignement de base dans les communes cibles.
- Les enfants en âge scolaire développent des capacités cognitives, physiques et psychologiques pour un bon apprentissage.

3. Améliorer l'achèvement scolaire et le niveau l'apprentissage des élèves :

- Les enfants en âge scolaire ont accès universel à l'éducation de base de qualité à travers l'alimentation scolaire.
- Tous les enfants scolarisés jouissent d'une bonne santé nutritionnelle nécessaire à l'apprentissage grâce à une fourniture d'alimentation complémentaire saine et équilibrée dans les écoles respectant les normes nutritionnelles afin que la faim ne constitue pas une barrière à l'éducation.

### **III.4. Le rôle des Intervenants dans le programme des cantines scolaires selon la Direction Nationale des Cantines Scolaires**

#### **III.4.1. Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique**

- ✓ Définit la politique du Gouvernement en matière des Cantines Scolaires ;
- ✓ Prépare les documents de mobilisation des fonds pour le Gouvernement ;
- ✓ Assure les contacts avec les partenaires de mise en œuvre ;
- ✓ Anime la synergie des Ministères sectoriels (Agriculture et Elevage, Santé et VIH/SIDA, Environnement ...) qui sont impliqués dans la mise en œuvre des activités du paquet essentiel des cantines scolaires ;
- ✓ Initie toutes les actions nécessaires (plan de distribution, formations, circulation d'information...) en direction des Directions Provinciales de l'Education pour garantir le bon fonctionnement des cantines scolaires ;
- ✓ Effectue, chaque mois de missions de suivi et d'évaluation sur terrain ;
- ✓ Veille à l'application par les écoles bénéficiaires de la réglementation en matière des cantines telle que prescrite par le guide de suivi.

#### **III.4.2. Le Programme Alimentaire Mondial et les autres partenaires**

En attendant que l'appropriation soit effective, le PA M :

- ✓ Dialogue avec le Gouvernement pour la planification de la pérennisation du programme des cantines scolaires ;
- ✓ Mobilise les ressources nécessaires au bon déroulement du programme en collaboration avec le Gouvernement ;
- ✓ Achète et achemine les vivres jusqu' aux écoles ;
- ✓ Dote dans la mesure du possible, les écoles des articles non alimentaires (ustensiles de cuisine, savons, vaisselles, balances) ;

- ✓ Renforce les capacités des services du Ministère impliqués dans la gestion de la cantine scolaire ;
- ✓ Contrôle en collaboration avec la Direction Nationale des cantines scolaires, l'utilisation de l'assistance alimentaire et exploite les données sur le suivi et l'évaluation des cantines scolaires.

En plus du rôle joué par le PAM en collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique, d'autres intervenants comme les ONGs aussi bien nationales qu'internationales participent dans la livraison et le suivi de la distribution ainsi le reportage des activités sur terrain.

#### **III.4.3. Le Directeur Provincial de l'Education(DPE)**

- ✓ Planifie l'implantation des cantines scolaires dans sa zone d'action ;
- ✓ Prépare les documents nécessaires (projets et budgets) à la mise en place des accords avec le PAM ;
- ✓ Assure les fonctions de liaison, au niveau provincial avec les secteurs de l'administration,(cabinet du Gouverneur, Bureaux Provinciaux de Santé (BPS),Directions Provinciales de l'Environnement, de l'Agriculture et de l' Elevage(DPEAE) ) qui sont impliqués dans la mise en œuvre des activités du paquet essentiel des cantines scolaires ;
- ✓ Transfert au PAM les rapports manuels de distribution des cantines scolaires ;
- ✓ Prend connaissance des effets imprévus du programme afin d'envisager des mesures correctives ;
- ✓ Coordonne la collecte et analyse les indicateurs de performance de chaque école à cantine scolaire tels que l'abandon, les absences, le taux d' enrôlement et le taux réussite ;
- ✓ Désigne un point focal pour appuyer les activités du programme « Cantines Scolaires » et lui précise son cahier des charges ;

En cas de vol de spoliation des biens de la cantine, établit le constat et saisit les services administratifs habilités (DNCS, MENRS)

#### **III.4.4. Le Directeur Communal de l'Education**

En plus des tâches habituelles, c'est lui qui encadre de très près la gestion de la cantine scolaire. Suivant les directives données, ses tâches peuvent être définies comme suit :

- ✓ Assiste les directeurs dans toute démarche vis-à-vis de l'administration
- ✓ Visite, par trimestre, au moins 100% des écoles à cantines scolaires de la commune,
- ✓ Signale au DPE des cas des d'irrégularités (vols, retards dans les prises des repas, mauvaise tenue des documents de gestion...);
- ✓ Vérifie si le remplissage de registres des stocks et des présences est correct et régulier et veille au respect des délais de transmission des fiches-rapport de distribution ;
- ✓ Collecte et analyse les rapports mensuels de distribution et envoie un rapport au DPE ;
- ✓ Assure dans les écoles une collecte mensuelle des statistiques par sexe sur les effectifs, les absences, le taux de fréquentation et le taux d'abandon. Analyse ces données pour élaborer des rapports mensuels à transmettre au DPE ;
- ✓ Effectue, à la fin du trimestre, le remplissage de la fiche-rapport d'effet à transmettre au DPE ;
- ✓ En cas de vol ou de spoliation des biens de la cantine, établit le constat et saisit les services judiciaires et administratifs habilités (DPE, DNCS, OPJ, et Administration locale).

#### **III.4.5. Le Directeur de l'école**

- ✓ Organise en collaboration avec le Président du Comité de gestion de l'école, les différentes séances d'élection des parents, enseignants et élèves qui composent le comité de gestion de la cantine scolaire ;
- ✓ Veille, en collaboration avec les membres du comité de gestion de l'école, à mettre en place des modalités pratiques comme les horaires, les règles d'hygiène, le système de rotation, les clubs scolaires, les jardins scolaires, pour la gestion de la cantine scolaire, signe la réception des vivres sur la lettre transport WayBill ;

- ✓ Contresigne la fiche de rapport de distribution et la transmet à la Direction Communale de L'Education ;
- ✓ Elabore mensuellement, trimestriellement et annuellement les statistiques par sexe sur les effectifs, les absences, le taux de fréquentation et le taux d'abandons ;
- ✓ Archive les documents de la cantine scolaire ;
- ✓ Identifie les personnes ressources à impliquer dans les séances éducatives de parents prévues dans le paquet essentiel qui accompagne la cantine scolaire ;
- ✓ Supervise, en collaboration avec l'agent de santé et les enseignants dans l'activité de déparasitage des élèves ;

En cas de vol ou de spoliation des biens de la cantine, établit le constat et saisit les services judiciaires et administratifs habilités (DCE, DPE, OPJ et Administration locale.

#### **III.4.6. Les enseignants**

- ✓ Elisent le collègue qui sera « maitre magasinier » au sein de l'équipe chargée de la cantine scolaire ;
- ✓ Organisent, pour les classes de 5<sup>ème</sup> à la 9<sup>ème</sup> année selon les cas, l'élection des élèves qui seront les membres de l'équipe chargée de la cantine scolaire en veillant à ce qu'il y ait une partie fille-garçon ;
- ✓ Tiennent chaque jour les registres des présences ;
- ✓ Encadrent des enfants pendant les repas ;
- ✓ Encadrent les activités extra scolaires des élèves (clubs) ;
- ✓ Assurent le suivi de l'hygiène et de la propreté dans leur classe ;
- ✓ Appuient, sous la supervision de l'agent du Centre de Santé, les activités de déparasitage.

#### **III.4.7. Les écoliers**

- ✓ Se présentent tous les jours à l'école et suivent régulièrement les cours. Les écoliers absents ne reçoivent pas de repas ;

- ✓ Apportent un morceau de bois à l'école en cas de besoin ;
- ✓ Elisent dans les classes de 5<sup>ème</sup> à la 9<sup>ème</sup> année, des écoliers membres de l'équipe chargée de la cantine scolaire ;
- ✓ S'inscrivent dans des clubs de l'école et y participent activement ;
- ✓ Contribuent aux travaux collectifs de maintien de la propreté à l'école.

#### **III.4.8. Le Comité de gestion de l'école**

Le Comité de Gestion de l'école (CGE), représenté par son président, appuie dans la mise en œuvre de toutes les activités du programme des Cantines Scolaires dans l'école :

- ✓ Sensibilise, en collaboration avec l'administration communale, la communauté et les parents pour qu'ils s'impliquent activement dans le programme des cantines scolaires ;
- ✓ Assure le plaidoyer auprès des associations communautaires pour appuyer les activités du programme des cantines scolaires ;
- ✓ Convoque l'assemblée générale des parents pour élire les membres de l'équipe chargée de la cantine scolaire ;
- ✓ Organise au moins une réunion par mois avec le comité de gestion de la cantine scolaire pour évaluer le déroulement des activités ;

En cas de vol ou de spoliation des biens de la cantine, établit le constat et saisit les services administratifs habilités (Direction d'école, DCE, DPE, DNCS)

#### **III.4.9. Le Comité de gestion de la cantine scolaire et le maître-magasinier**

Le comité de gestion de la cantine scolaire est élu et travaille sous la supervision du Directeur et du président du Comité de gestion de l'école. Il est composé des représentants des parents (un parent pour cent écoliers) et des écoliers ainsi que le maître-magasinier.

Ce comité :

- ✓ Maintient un dialogue constant avec le Directeur de l'école pour tout aspect lié à la gestion de la cantine scolaire ;
- ✓ Assure la réception des vivres en début de chaque mois ;
- ✓ Assure la gestion du stock (tenue du registre du stock, signalement des défauts et des pertes) ;
- ✓ Organise les équipes rotatives des parents impliqués dans la cuisine et la distribution quotidienne des repas ;
- ✓ Veille au respect des rations individuelles en mesurant quotidiennement les quantités des denrées nécessaires à la préparation des repas, sur base des listes de présence de la veille ;

Notons que le comité CASCO travaille sous forme de bénévolat et son mandat est de 2ans non renouvelable.

Le maitre-magasinier suit le mouvement des stocks, prépare la fiche du rapport de distribution qui est validée par le Directeur de l'école.

#### **III.4.10. L'équipe rotative des parents**

- ✓ Se présente à l'heure convenue à l'école pour la préparation des repas quand c'est leur tour de faire le suivi le jour du repas ;
- ✓ Assure la collecte de l'eau et du bois de chauffe ;
- ✓ Assure la distribution des repas aux écoliers présents ;
- ✓ Se charge de la vaisselle après le repas des enfants ;
- ✓ Veille au respect de l'hygiène dans les espaces de la cuisine ;
- ✓ Veille à une bonne utilisation du matériel de cuisine et des autres articles (vaisselle, casserole....)
- ✓ Travaille sous forme de bénévolat ;
- ✓ Veille, dans la préparation, au respect de la ration individuelle.

### **III.5. Les catégories des personnes bénéficiaires du programme des cantines scolaires**

La mise en place et la gestion de la cantine au profit d'apprenants d'un établissement répond au processus d'un cycle de projet intégrant une phase de planification et de mise en œuvre.

En effet le besoin de mise en place d'une cantine scolaire provient généralement de la nécessité de résoudre un problème spécifique ou au contraire, de l'émergence de nouvelles possibilités.

L'impulsion peut être également donnée par des personnes ou associations de bonne volonté, des associations de parents d'apprenants, le personnel enseignant ou d'encadrement du système éducatif.

S'agissant du problème éducatif à résoudre, un problème a rarement une seule source et des causes sociales et économique unique, il se situe toujours dans un cadre beaucoup plus large que celui que son champ d'impact immédiat.

Toutefois, la nature du problème qui incite à la création de la cantine peut être :

- Un taux élevé d'insécurité alimentaire ou de pauvreté avec des répercussions sur les conditions d'apprentissage des apprenants ;
- Un faible taux de scolarisation ;
- Un faible taux d'assiduité des apprenants ;
- Une baisse de niveau des apprenants liée aux conditions d'apprentissage ;
- Une longue distance qui sépare l'école et le lieu d'habitation de l'élève ;
- Une contrainte des horaires (les cours d'après-midi obligeant les apprenants habitant loin à passer la journée sans manger, ceux qui rentrent à midi reviennent en retard à l'école sans avoir mangé) ;
- Les écoles qui se situent à proximité des zones de concentration des personnes à besoins spécifiques (les batwa)

## **CHAPITRE IV. PROBLEMATIQUE ET CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES**

### **IV.1. Problématique**

Le Burundi fait toujours face à un défi d'assurer la sécurité alimentaire de la population. Le problème de démographie galopante couplé aux effets du changement climatique est beaucoup pointé du doigt (PND Burundi, 2018). En affectant de façon drastique la taille des exploitations agricoles, la pression démographique a beaucoup contribué à la réduction et à la détérioration des productions agricoles. Cette situation a été aggravée par des perturbations climatiques récurrentes dans certaines zones agro-écologiques du pays, accentuant ainsi l'insécurité alimentaire et la pauvreté des ménages ruraux (PAM, 2017).

Près de 70% de la population vit en deçà du seuil de pauvreté. Les résultats de l'Enquête Nationale sur la Situation Nutritionnelle et la Mortalité au Burundi, montrent un taux de prévalence de la malnutrition aigüe de 4,5% tandis que celui de la malnutrition chronique est de 57,0% avec 25,6%, sous sa forme sévère (ENSNMB, 2018).

En effet, malgré les améliorations observées suite à la mesure de gratuité de l'enseignement primaire au Burundi depuis 2005, les résultats sur l'évolution du secteur montrent que les objectifs formulés dans le Cadre Stratégique de Croissance et de Lutte contre la Pauvreté (CSLP II) n'ont pas été réalisés. En effet, le taux de redoublement ainsi que le taux d'abandon des élèves sont restés trop élevés dans beaucoup d'écoles du pays surtout dans les zones exposées à l'insécurité alimentaire (PSDEF 2009-2016, Annuaire statistique de l'éducation, 2018). Dans l'enseignement fondamental, malgré une diminution entre 2010 et 2016, le redoublement précoce est encore très élevé, la proportion moyenne de redoublants en 1<sup>ère</sup> année du fondamental est de 25% en 2016 contre 34% en 2010.

Le taux d'achèvement n'est que de 60% à la fin du 3<sup>ème</sup> cycle du fondamental, ce qui reste très éloigné de l'objectif de la scolarisation primaire universelle retenu par le pays dans le cadre du

PSDEF. Le faible niveau de l'achèvement constaté est beaucoup lié avec le fort pourcentage de redoublants dans les trois premiers cycles du fondamental, 22% des effectifs sont des redoublants (PTEB, 2018).

En outre, le Rapport de l'Enquête Modulaire sur les Conditions de Vies des Ménages au Burundi ECVMB 2013-2014, a montré qu'une proportion importante d'enfants étaient en dehors de l'école : près de 19,8% des enfants âgés de 7 à 16 ans (dont 90% n'ont jamais été scolarisés et 10% ont été scolarisés mais ont abandonné) et 23% des enfants de 6 à 14 ans (dont 94% jamais scolarisés) étaient en dehors de l'école. Parmi ces enfants, certains vont entrer tardivement à l'école, ce qui surestime l'appréciation exacte du phénomène d'enfants hors système éducatif. La proportion des garçons est relativement plus importante parmi les jeunes burundais en dehors de l'école (52,5%). Environ 93% de ces enfants vivaient dans le milieu rural. Lorsqu'on considère la répartition des enfants hors de l'école selon les 18 provinces, cinq (5) d'entre elles, à savoir Kirundo, Ngozi, Ruyigi, Cibitoke et Makamba représentent à elles seules près de la moitié (48%) des enfants âgés de 7-16 ans hors de l'école (ISTEEBU, 2015).

Pour pallier à ce défi et ainsi contribuer à la réalisation des objectifs fixés dans les référentiels de développement du Burundi, le Gouvernement du Burundi et le Programme Alimentaire Mondiale, interviennent dans les écoles fondamentales dans certaines provinces du pays dont Kirundo, Cibitoke, Bubanza et Bujumbura rural font partie.

La situation d'insécurité alimentaire a toujours porté un coup dur sur la scolarisation des enfants au Burundi. En effet, chaque fois qu'il y a eu insécurité alimentaire, des dépeuplements progressifs des écoles, un taux relativement élevé d'absentéisme ainsi qu'une faible concentration des élèves sont observés.

Une telle situation compromet le rendement scolaire tout en limitant la réalisation de l'objectif du gouvernement de la scolarisation pour tous.

Les résultats de l'enquête (ENSNMB, 2018) montrent clairement que le retard de croissance affecte davantage les enfants avec 5 provinces qui étaient autour de 40% de taux de prévalence (Kirundo (47,9%) – Cibitoke (47,1%) – Bururi (46,5%) -Bujumbura Rural (42,5%) – Mwaro (37,1%)) et qui, se retrouvent en 2018 toutes au-dessus de 50%. Cette situation affecte de façon significative la scolarisation des enfants. En 2012, le taux brut de scolarisation était trop bas à Kirundo à 0,33% contre à 28,4% dans la mairie de Bujumbura (PSDEF 2012-2020). Ces disparités sont également observées en ce qui concerne l'achèvement du cycle primaire qui (en 2015-2016) était évalué à 37% à Kirundo contre 83% à Bujumbura Mairie.

Le Burundi est parmi les pays les plus pauvres du monde. Selon le classement de la banque mondiale de 2023, le Burundi occupe la 1<sup>ère</sup> position. La plupart des familles burundaises sont touchées par la famine. Certaines des familles mangent une fois la journée tandis que d'autres peuvent passer une journée sans manger. Les études effectués au près des ménages ont montré que très peu de familles mangent 3 fois par jour alors que selon les nutritionnistes la quantité suffisante de repas pour maintenir l'organisme est de 3 repas par jour (matin, midi et soir) . Si les familles sont touchées par la famine, les enfants issus de ces familles seront affectés par une carence alimentaire. Les pays africains et le Burundi inclus ne ménagent aucun effort pour améliorer le système éducatif, par exemple la mise en application de l'éducation pour tous, la gratuité de l'enseignement élémentaire tel que prévu par la constitution burundaise du 7 Juin , 2018 dans son article 53 et loi n° 1/19 du 10 septembre, 2013 portant Organisation de l'enseignement de base et secondaire dans son article 4 et l'Obligation de l'enseignement de base (fondamentale).

Le gouvernement burundais, avec l'appui des partenaires techniques et financiers, ne cesse pas d'investir dans le secteur éducatif notamment en infrastructures, en matériels didactiques et dans la mise en œuvre des réformes curriculaires. Il a rendu officiellement gratuit à l'accès à l'enseignement fondamental pour réduire les disparités d'accès à l'éducation, le taux d'abandon et l'absentéisme. Mais, malgré tous ces efforts, la question de performance scolaire, de réduction de taux d'abandon scolaire et d'absentéisme reste précaire. Les résultats des élèves restent non

satisfaisants, le taux d'abandons continue à augmenter et le manque d'assiduité s'observe encore et surtout dans les trois premiers cycles de l'enseignement fondamental. Le constat a été que les ménages démunis auraient du mal à faire le suivi scolaire de leurs enfants et les enfants n'ayant pas mangé, ils auront du mal à suivre et à comprendre le maître d'où alors des résultats médiocres pendant les évaluations étant donné que la faim est la cause principale de l'échec selon Ndayisaba et De Grandmont,(1999).

En effet, ils devraient y avoir des études qui mettent l'accent sur le rôle prépondérant de l'alimentation scolaire sur la performance scolaire, la réduction du taux d'abandon scolaire et d'absentéisme, l'assiduité et la concentration en classe. Selon le programme alimentaire mondial (PAM), plus de 66 millions d'enfants scolaire vont à l'école ventre vide, dont 23 millions rien qu'Afrique, (PAM ,2019).

Au Burundi, 58% des enfants de moins de 5 ans sont chroniquement malnutris et le Burundi est l'un des pays les plus affectés par l'insécurité alimentaire, (PAM, 2019). Etant donné que le ventre affamé n'a point d'oreilles, les enfants n'ayant pas accès à une alimentation nutritionnelle de qualité et de quantité insuffisante, ont plus de difficultés à apprendre.

Ainsi pour trouver la solution à la carence nutritionnelle en milieu scolaire, comme les autres pays, le Burundi est convaincu des bienfaits d'une sécurité alimentaire et a instauré des cantines scolaires dans certaines Provinces et la Province de Bujumbura incluse avec la commune kabezi qui est le Milieu de notre étude. Ce programme a été initié en 2012 en commune kabezi.

La question principale à laquelle notre recherche tente de répondre est de savoir si l'initiation des cantines scolaires améliorent les résultats des élèves. Les questions spécifiques qui découlent de la question principale et qui seront examinées au cours de notre recherche sont les suivantes :

- ✓ Les cantines scolaires influencent-elles positivement les résultats des élèves du niveau fondamental ?

- ✓ Favorisent-elles davantage la réussite scolaire chez les filles plus que chez les garçons car à Kabezi comme à Muhuta les filles s'occupent des travaux ménagers alors que les garçons s'occupent des travaux générateurs des revenus pendant les vacances ?
- ✓ Les cantines scolaires diminuent –elles le taux d'abandon des élèves ?
- ✓ Les cantines Scolaires réduisent- elles le taux de redoublement chez les filles plus que chez les garçons ?

De toutes ces questions, l'objectif principal de notre recherche, est d'apprécier l'impact du programme des cantines scolaires en commune scolaire de kabezi sur les résultats et la rétention des élèves du fondamental. Notre recherche vise plus spécifiquement à :

- ✓ Vérifier si les cantines scolaires améliorent la performance des élèves ;
- ✓ Vérifier si les cantines scolaires maintiennent les élèves à l'école ;
- ✓ Vérifier la perception des cantines scolaires par les élèves selon leur sexe et les catégories socioprofessionnelles des parents ;
- ✓ Vérifier si les cantines scolaires améliorent la performance chez les filles plus que chez les garçons ;
- ✓ Vérifier si les cantines scolaires maintiennent à l'école les filles plus les garçons.

## **IV.2. Hypothèses de recherche**

Ces questions que nous nous posons ci-dessus nous amènent à formuler des affirmations provisoires que nous allons vérifier à l'aide d'un outil de traitement des données pour les confirmer, les infirmer ou les nuancer.

### **IV.2.1. Hypothèse générale**

Les cantines scolaires contribuent à l'amélioration des résultats des élèves car les élèves en situation de faim n'apprennent pas bien d'où les mauvais résultats.

### **IV.2.2. Hypothèses spécifiques**

- ✓ Les cantines scolaires réduisent le taux d'abandon car les élèves issus des familles démunies quittent l'école pour aller à la recherche de la nourriture ;
- ✓ Les cantines scolaires améliorent la performance des élèves ;
- ✓ Les cantines scolaires réduisent le taux d'abandon chez les filles plus que chez les garçons.
- ✓ Les cantines scolaires améliorent la performance chez les filles plus que chez les garçons.

## **IV.3 .Variables de recherche**

Les variables telles la cantine scolaire et le sexe de l'élève sont émises à l'épreuve .

Pour évaluer l'impact de l'alimentation scolaire sur les résultats, certains chercheurs comme Siméon, (1998), ont utilisé l'approche expérimentale où il a pris 115 enfants âgés de 12 ans à 13 ans inscrits dans trois différentes classes d'une école rurale pauvre. Après avoir donné un repas scolaire, chaque jour à 9heures aux enfants de l'une des trois classes, une évaluation d'impact a été réalisé à la fin d'un semestre en se basant sur les variables suivantes : la réussite scolaire, l'assiduité et le gain des poids. Les résultats ont montré que les enfants ayant bénéficié du programme ont des meilleurs résultats en calcul et en assiduité à l'école comparativement aux

enfants de deux autres classes n'ayant pas bénéficié du repas scolaire. Pour notre cas, une approche comparative est utilisée où nous comparons les résultats des élèves dans la commune scolaire de Kabezi ayant la cantine scolaire et les résultats des élèves de la commune scolaire de Muhuta n'ayant pas de la cantine scolaire.

#### **IV.4. Considérations méthodologiques**

##### **IV.4.1. Méthode de recherche**

La méthode qui nous intéresse pour notre travail c'est une méthode quantitative. La méthode quantitative est une méthode basée sur l'analyse des données statistiques issues du dépouillement des résultats de l'enquête.

Reuclin, (1962), parle de l'importance de la méthode quantitative dans le développement des sciences humaines : « Il n'y a de science que quand peut intervenir la mesure, l'extension des méthodes quantitatives constitue l'un des caractères les plus apparents du développement des sciences humaines ».

D'après Boudon, (1978), la méthode quantitative est une méthode qui permet de recueillir sur un ensemble d'éléments, des informations comparables d'un élément à l'autre. C'est une comparabilité des informations qui permet ensuite les dénombrements et, plus généralement, l'analyse quantitative des données (...). La condition nécessaire à l'application des méthodes quantitatives est que l'observation porte sur un ensemble d'éléments, d'une manière comparable. Le plus souvent ces éléments des individus, mais ils peuvent être aussi des groupes, des institutions, des sociétés ou d'autres unités ».

Compte tenu alors de l'importance de cette méthode dans le traitement des données et l'analyse des résultats, c'est pourquoi nous avons jugé bon de choisir la méthode quantitative.

#### **IV.4.2. Milieu et population d'enquête**

Les cantines scolaires sont déjà initiées dans les 9 Provinces du pays et ces 9 provinces du pays comptent un nombre important d'écoles et d'élèves. c'est pour ainsi que nous avons opté d'effectuer notre étude sur deux communes à savoir la commune Kabezi et commune Muhuta. Pour toutes ces deux communes, nous avons choisi 50 écoles soit 25 écoles par commune. Les 25 écoles de la commune kabezi ont l'initiative du programme des cantines tandis que celles de la commune Muhuta n'ont pas de cette initiative du programme des cantines scolaires. Nous estimons que ces 2 communes constitueraient un milieu favorable pour notre étude.

En ce qui concerne la population d'enquête, Mucchieli (1975) dit que « L'univers d'enquête » ou « la population d'enquête », c'est l'ensemble du groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête. C'est dans cet univers qui sera découpée l'échantillon. A partir de cette définition, nous retenons que la population d'enquête est l'ensemble des personnes capables de répondre aux questions de recherche.

Ainsi, notre population d'enquête est composée de 50 écoles c'est-à-dire 25 écoles de la DCE kabezi ayant l'initiative du programme des cantines scolaires à savoir :

ECOFO Kabezi 1 ; ECOFO Kabezi2 ; ECOFO Kabezi3 ; ECOFO Mutumba1 ; ECOFO Mutumba2 ; ECOFO Mutumba3 ; ECOFO Nyamuzi1 ; ECOFO Nyamuzi2 ; ECOFO Nyamuzi3 ; ECOFO Kimina ; ECOFO Nyamugari ; ECOFO Gakungwe ; ECOFO Michaella de Gakungwe ; ECOFO Gaseru1 ; ECOFO Gaseru2 ; ECOFO Rugembe ; ECOFO Masama1 ; ECOFO Masama2 ; ECOFO Gitenga ; ECOFO Mwaza ; ECOFO Cumba ; ECOFO Rtyazo ; ECOFO Mena ; ECOFO Migera ; ECOFO GATONGO et 25 écoles de la DCE Muhuta sans initiative du programme des cantines scolaires. Ces écoles sont : ECOFO Gaseke, ECOFO Muhuta, ECOFO Rutunga, ECOFO, Gisenyi, ECOFO Gitaza 1, ECOFO GITAZA2, ECOFO Kirasa, ECOFO Gatoneka, ECOFO Nkuba, ECOFO Nyaruhongoka, ECOFO Mubone, ECOFO , Mugendo, ECOFO Mizira, ECOFO Bitwe1, ECOFO Bitwe2, ECOFO Migende,

ECOFO Kinyovu, ECOFPO Mubanga, ECOFO Mbeho, ECOFO Gitunga2, ECOFO Rubura, ECOFO Nyamusagara, ECOFO Busenge1, ECOFO Busenge 2.

Nous n'avons pas introduit les lycées communaux parce que les lycéens ne sont pas concernés actuellement par le programme des cantines scolaires. Toutes ces écoles ci-haut citées organisent les enseignements dans tous les cycles du fondamentale c'est -à- dire du 1<sup>er</sup> cyle au 4<sup>ème</sup> cyle.

#### **IV.4.3. Echantillonnage**

Dans notre étude, l'échantillonnage nous a aidé car nous n'avons pas été capables d'interroger tous les élèves qui fréquentent 50 établissements

Selon Delandsheere, (1976), échantillonner, c'est « choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'évènements dont l'observation permet de tirer des conclusions (inférences) applicables à la population entière ( univers) à l'intérieur de la quelle le choix a été fait ».

Le nombre d'individus pour constituer un échantillon dépend du chercheur mais aussi de l'objectif de l'étude, mais ce qui est important est que l'échantillon soit représentatif

Pour notre travail, nous avons choisi l'échantillonnage qui est qualifié de « choix raisonné ».

Selon Niyongabo,(2006), « l'échantionnage est souvent qualifié de choix raisonné parce que les unités sont choisies sur base d'une analyse des caractéristiques qu'elles présentent et non tirés au hasard ».

Tableau 2. Répartition de l'échantillon selon les variables

Cantine scolaire		sexe	
Avec cantine scolaire	Sans cantine scolaire	Masculin	Féminin
30	21	28	23
Total : 51		Total : 51	

Même si nous présentons le nombre d'élèves au niveau de l'échantillon, notre préoccupation est de comparer les résultats des élèves et le taux d'abandon pour les écoles avec cantines et celles sans cantines scolaires et 25 écoles avec cantines scolaires et 25 écoles sans cantines scolaires seront considérées. ces écoles sont choisies d'une façon raisonnée. pour la commune Kabezi, toutes les écoles ayant la cantine scolaire sont considérées et au niveau de la commune Muhuta sont considérées les écoles de 3 zones partageant les caractéristiques géographiques avec les zones de la commune Kabezi (Gitaza, Busenge et Muhuta)

#### IV.4.4. Outils de collecte des données

Pour obtenir des résultats fiables découlant d'un travail de recherche, il est conseillé d'utiliser des techniques de recherche appropriées. Nous partageons cette idée avec Coombs, (1997, p .124), qui dit que « quel que soit l'objet de la recherche , la valeur des résultats dépend de celle des méthodes mises en œuvre ».

Les principaux outils utilisés pour la collecte des données dans notre étude sont essentiellement l'analyse documentaire, le guide d'observation , le guide d'entretien et un questionnaire. Nous avons consulté les documents notamment les rapports de rentrée scolaire, trimestriel et de fin d'année qui nous ont donnés des renseignements sur les effectifs des élèves, les résultats des élèves et leurs comportements en classe(abandon, absence, assiduité). Le guide d' observation a servi pour l'observation de terrain (présence ou absence des réfectoires, places pour s'asseoir,cuisines, les vaiselles et leurs états. Il nous a aidé pour la compréhension des réalités

socioéconomiques des parents des élèves et surtout ceux des zones bénéficiaires de l'initiative des cantines scolaires, l'état des infrastructures, l'environnement du travail, le milieu de vie familiale. Le questionnaire a été destiné aux élèves pour récolter des informations en rapport avec les cantines scolaires et le guide d'entretien nous a aidé à avoir des informations en rapport avec la situation alimentaire en commune Kabezi et Muhuta.

#### **IV.4.5. Préenquête**

En montrant le rôle de la préenquête, Daval, (1967), dit qu' « une fois construit, le questionnaire n'est pas utilisé sous sa première forme, il est mis à l'essai, à l'épreuve sur le terrain, il est testé ».

C'est ainsi qu'avant de mener une enquête sur terrain, nous avons d'abord commencé par mener une préenquête au près des élèves dans l'optique d'avoir des informations nécessaires concernant les cantines scolaires au Burundi, mais principalement pour vérifier la compréhensibilité du questionnaire par nos enquêtés. Quant à la taille de l'échantillon de notre préenquête, l'important est que les sujets font partie de notre population d'étude.

Léon, (1997), précise qu' « Il n'y a pas de nombre d'or (...). C'est la méthodologie qui est garante de la valeur du traitement(...) ».

Pour ce la, nous avons distribué le questionnaire de la préenquête à 20 élèves répartis en 4 établissements (écofo MUTUMBA 1, écofo KABEZI 2, écofo RUGEMBE et écofo MUHUTA) choisis d'une façon raisonnée c'est-à-dire une école par zone pour les écoles avec cantines scolaires et une école sans cantine scolaire.

Le questionnaire comprend 15 questions et nous avons considéré trois variables, à savoir le cycle d'étude, le sexe de l'élève et la catégorie socioprofessionnelle du parent de l'élève. Tous les élèves choisis ont répondu à notre questionnaire de la préenquête et c'est par les réponses des élèves que nous constatons que toutes les questions étaient claires.

#### **IV.4.6. Enquête proprement dite**

Comme nous l'avons déjà signalé, la population d'enquête est composée des élèves de la DCE Kabezi et Muhuta.

Le questionnaire est accompagné d'une consigne dans la quelle nous avons dit ce que nous cherchons . Nous avons donné des indications relatives à la façon de répondre. Mais avant de prendre contact avec nos enquêtés, nous avons la permission de la part du Ministre de l'éducation nationale et de la recherche scientifique et celle de la part De DCEs.

Après avoir distribué les questionnaires,nous avons informé nos enquêtés que la leur récupération se fera une semaine après. Après ce délai, nous avons passé dans les différents établissements pour pour récupérer les exemplaires du questionnaire remplis par nos enquêtés.Cette enquête s'est déroulée au cours de l'année scolaire 2023-2024 au mois de juin.

#### **IV.4.7. Difficultés rencontrées**

Les difficultés à signaler au cours de notre enquête, sont : la lenteur de la part des répondants et surtout les directeurs qui disaient qu'ils n'avaient pas de temps suffisant pour remplir les exemplaires de la fiche de collecte des données, ce qui a pris beaucoup du temps car nous devons retourner les récupérer, la perte des exemplaires des fiches de collecte des données et surtout pour les directeurs, ce qui nous coûtait cher pour la photocopie d'autres exemplaires et nous prenait du temps pour leur donner d'autres exemplaires car nous ne voulions pas perdre aucune information.

#### **IV.4.8. Mode de dépouillement des données et d'interprétation des résultats**

Le dépouillement consiste en une mise en ordre des données recueillies par l'enquêteur.

Selon Javeau, (1972), « Dépouiller un questionnaire, c'est dégager les résultats intéressants dans le cadre défini par les hypothèses ».

Pour les questionnaires, nous avons dépouillé en regroupant les réponses récoltées auprès des élèves thème par thème et ce dépouillement est fait avec le logiciel des traitements des données (SPSS). Pour l'analyse documentaire, le dépouillement est fait en comparant les taux de réussite et d'abandon avec test de comparaison des moyennes T de student (échantillons indépendants).

**IIème Partie : PRESENTATION, ANALYSE DES DONNEES ET  
INTERPRETATION DES RESULTATS**

Après avoir parlé des théories relatives à notre sujet, nous jugeons bon de nous arrêter ici pour passer enfin à la vérification de nos hypothèses de recherche à travers les données recueillies .

Selon Rothman, (1896), « Lorsque l'on échaude des théories sans les vérifier, on fait de la spéculation intellectuelle. Mais si on veut être un chercheur sérieux, il faut s'arrêter de spéculer à un moment donné et commencer à vérifier les théories ».

Dans toute recherche, La vérification des hypothèses à travers les données recueillies est très importante. Le cadre théorique à lui seul ne suffit pas pour fournir des explications.

Nous avons trois Chapitres, le premier chapitre pour la présentation des taux de réussite et taux d'abandon, le 2<sup>ème</sup> chapitre pour la perception de la cantine scolaire par les élèves et le 3<sup>ème</sup> chapitre pour l'analyse comparative des taux de réussite et d'abandon des écoles de la DCE kabezi ayant l'initiative du programme des cantines scolaires et celles de la DCE Muhuta n'ayant pas d'initiative du programme des cantines scolaires.

L'objectif de cette deuxième partie est de présenter les données récoltées sur terrain et d'établir les relations entre les divers données et les variables mises en jeu.

## CHAPITRE V: La perception de la cantine scolaire par les élèves

Pour analyser la perception des élèves en rapport avec la cantine scolaire, nous avons fait recours au Test de corrélation bivariée qui permet de croiser les variables de natures différentes. Ici, nous allons interpréter les réponses données par les élèves en rapport avec les cantines scolaires. Au niveau de ce chapitre, nous allons parler de l'intérêt des cantines scolaires, de l'appréciation de l'alimentation, de l'appréciation des activités scolaires après le repas, de la satisfaction des enfants par les aliments donnés, etc.

### V.1. Présentation des informations fournies par les élèves en rapport avec la cantine scolaire.

Tableau 3. Fréquence de réponses pour la variable fonction de parent de l'élève

Fonction du parent de l'élève					
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Cultivateur	35	68,6	68,6	68,6
	Fonctionnaire	9	17,6	17,6	86,3
	Autre	7	13,7	13,7	100,0
	Total	51	100,0	100,0	

Ce tableau nous montre que sur 51 interrogés, 35 soit 68,6% sont des enfants des cultivateurs, 9 soit 17,6% sont des enfants des fonctionnaires et 7 soit 13,7% leurs parents exercent d'autres activités telles que la pêche, le commerce, chauffeurs, etc.

Tableau 4. Fréquence de réponses pour la variable satisfaction de la quantité servie

<b>vérifier si l'élève trouve la quantité servie satisfaisante</b>					
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	26	51,0	51,0	51,0
	Non	6	11,8	11,8	62,7
	Parfois	13	25,5	25,5	88,2
	Pas de cantine	6	11,8	11,8	100,0
	Total	51	100,0	100,0	

La lecture de ce tableau montre que sur 51 élèves interrogés 26 soit 51,0% disent « oui », 6 soit 11,8% disent « non » et 13 soit 25,5% disent parfois à la question de vérifier si la quantité servie est satisfaisante.

Tableau 5. Fréquence des réponses à la question de savoir si l'élève laisse de la nourriture après le repas

<b>Vérifier si l'élève laisse de la nourriture dans son assiette après le repas</b>					
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	4	7,8	7,8	7,8
	Non	36	70,6	70,6	78,4
	Parfois	5	9,8	9,8	88,2
	Pas de cantine	6	11,8	11,8	100,0
	Total	51	100,0	100,0	

Ce tableau nous montre que sur 51 élèves interrogés 4 soit 7,8% répondent par oui, 36 soit 70,6% répondent par non et 5 soit 9,8% répondent par parfois à la question de savoir si l'élève laisse de la nourriture après le repas.

Tableau 6. Fréquence des réponses à la question de vérifier si les élèves trouvent bons le repas servi

<b>vérifier si l'élève trouve bons les repas qui lui sont servis</b>					
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	36	70,6	70,6	70,6
	Parfois	9	17,6	17,6	88,2
	Pas de cantine scolaire	6	11,8	11,8	100,0
	Total	51	100,0	100,0	

La lecture de ce tableau montre que sur 51 élèves interrogés, 36 soit 70,6% répondent par oui, 9 soit 17,6% répondent par non à la question de vérifier si les élèves trouvent bons le repas servi.

Tableau 7. Fréquence des réponses à la question de vérifier si l'élève a toujours faim avant la cantine

<b>vérifier si l'élève a toujours faim avant le repas à la cantine scolaire</b>					
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Oui	16	31,4	31,4	31,4
	Non	19	37,3	37,3	68,6
	Parfois	16	31,4	31,4	100,0
	Total	51	100,0	100,0	

Le tableau nous montre que sur 51 élèves interrogés, 16 soit 31,4% disent oui, 19 soit 37,3% disent non et 16 soit 31,4% disent parfois à la question de vérifier si l'élève a toujours faim avant la cantine.

Tableau 8. Fréquence des réponses à la question de vérifier le type de repas restant dans son assiette

<b>Vérifier le type du repas que l'élève laisse dans son assiette à la fin de la nourriture</b>					
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Riz	1	2,0	2,0	2,0
	Pâte de maïs	8	15,7	15,7	17,6
	Haricot	1	2,0	2,0	19,6
	Ne laisse jamais	33	64,7	64,7	84,3
	Pas de cantine	6	11,8	11,8	96,1
	Haricot et pâte de maïs	1	2,0	2,0	98,0
	pâte de maïs et petit poids	1	2,0	2,0	100,0
	Total	51	100,0	100,0	

La lecture de ce tableau nous montre que sur 51 élèves interrogés, 1 élève soit 2% laisse le riz, 8 soit 15,7% laissent de pâte de maïs, 1 soit 2% laisse des haricots, 33 soit 64,7% ne laissent jamais, 1 soit 2% laisse des haricots et de pâte de maïs, 1 soit 2% laisse de pâte de maïs et petit poids.

Tableau 9. Fréquence des réponses à la question de vérifier le degré de satisfaction des élèves en rapport avec les activités scolaires proposées avant le repas

<b>Vérifier le degré de satisfaction de l'élève en rapport avec les activités scolaires proposées avant le repas</b>					
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Très satisfaisant	29	56,9	56,9	56,9
	Satisfaisant	6	11,8	11,8	68,6
	Peu satisfaisant	14	27,5	27,5	96,1
	Pas du tout satisfaisant	2	3,9	3,9	100,0
	Total	51	100,0	100,0	

Ce tableau montre que sur 51 élèves interrogés, 29 soit 56,9% répondent très satisfaisant, 6 soit 11,8% répondent satisfaisant, 14 soit 27,5% répondent peu satisfaisant et 2 soit 3,9% répondent pas du tout satisfaisant à la question de vérifier le degré de satisfaction des élèves en rapport avec les activités proposées avant la cantine.

Tableau 10. Fréquence des réponses à la question de vérifier comment les élèves se sentent après le repas

<b>Comment l'élève se sent après le repas</b>					
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Bien	44	86,3	86,3	86,3
	Autre	1	2,0	2,0	88,2
	Pas de cantine	6	11,8	11,8	100,0
	Total	51	100,0	100,0	

Ce tableau nous montre que sur 51 élèves interrogés, 44 soit 86,3% répondent oui, 1 soit 2,0% pas oui pas non à la question de vérifier comment les élèves se sentent après le repas.

Tableau 11. Fréquence des réponses à la question de vérifier ce que les élèves demandent aux enseignants pour rendre favorable le moment d'après le repas

<b>Demande de l'élève aux enseignants (encadreurs) pour rendre le moment d'après le repas agréable</b>					
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Pause	22	43,1	43,1	43,1
	Etudier	4	7,8	7,8	51,0
	Jouer	2	3,9	3,9	54,9
	Autre	17	33,3	33,3	88,2
	Pas de cantine	6	11,8	11,8	100,0
	Total	51	100,0	100,0	

La lecture de ce tableau nous montre que sur 51 élèves interrogés, 22 soit 43,1% demandent la pause après le repas, 4 soit 7,8% demandent d'étudier juste après le repas, 2 soit 3,9% demandent de jouer après le repas, 17 soit 33,3% demandent autre chose comme exercices, prier, chanter, etc.

Tableau 12. Fréquence des réponses à la question de vérifier le degré de satisfaction des élèves en rapport avec les activités proposées après le repas

<b>vérifier le degré de satisfaction de l'élève en rapport avec les activités scolaires proposées après le repas</b>					
		Frequency	Percent	Valid Percent	Cumulative Percent
Valid	Très satisfaisant	27	52,9	52,9	52,9
	Satisfaisant	6	11,8	11,8	64,7
	Peu satisfaisant	11	21,6	21,6	86,3
	Pas du tout satisfaisant	1	2,0	2,0	88,2
	Pas de cantine	6	11,8	11,8	100,0
	Total	51	100,0	100,0	

La lecture de ce tableau nous montre que sur 51 élèves interrogés, 27 soit 52,9% répondent très satisfaisant, 6 soit 11,8% répondent satisfaisant, 11 soit 21,6% répondent peu satisfaisant et 1 soit 2,0% répond pas du tout satisfaisant à la question de vérifier le degré de satisfaction des élèves en rapport avec les activités proposés après le repas.

Tableau 13. Corrélation bivariée de Pearson

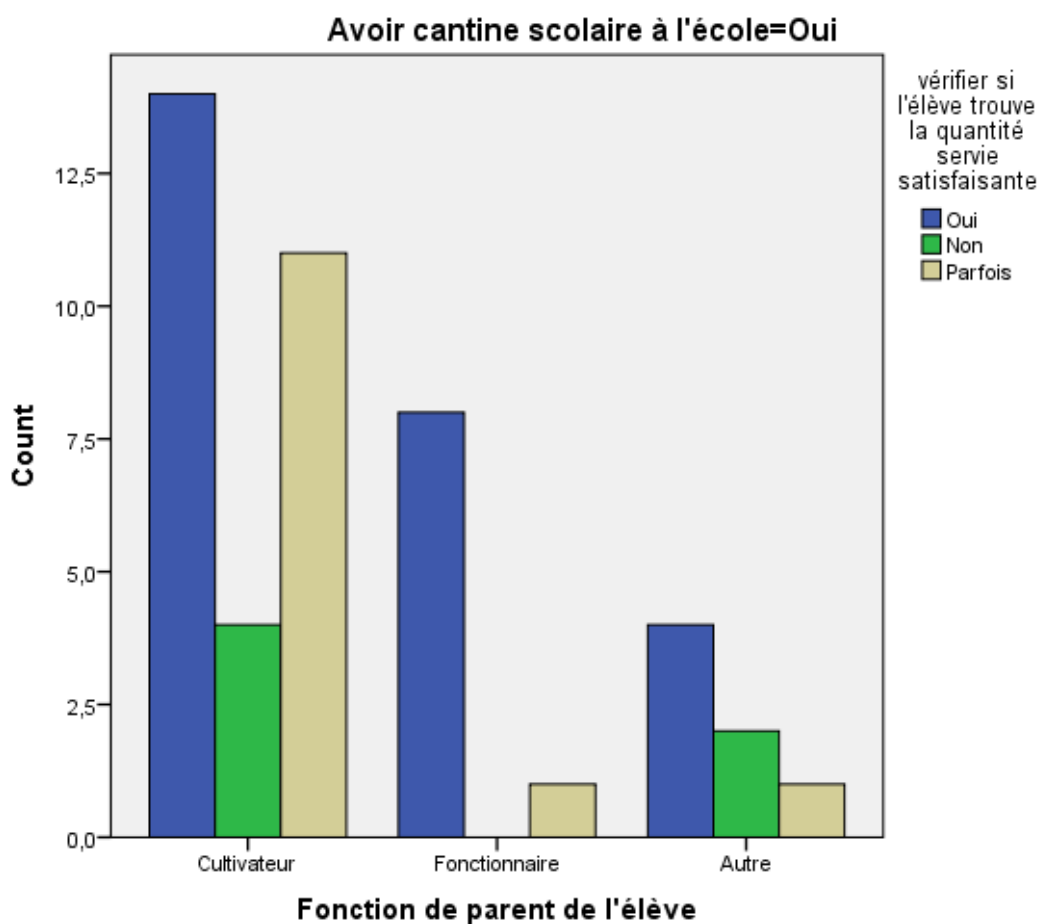
		V1	V2	V3	V4	V5	V6	V7
V1 : Fonction de parent de l'élève	Pearson Correlation	1	-,228	-,247	-,306*	-,146	-,196	-,247
	Sig. (2-tailed)		,108	,081	,029	,305	,169	,081
	N	51	51	51	51	51	51	51
V2 : Avoir cantine scolaire à l'école	Pearson Correlation	-,228	1	,744**	,664**	-,136	-,044	,960**
	Sig. (2-tailed)	,108		,000	,000	,342	,759	,000
	N	51	51	51	51	51	51	51
V3 : vérifier si l'élève trouve bons les repas qui lui sont servis	Pearson Correlation	-,247	,744**	1	,795**	-,111	,210	,771**
	Sig. (2-tailed)	,081	,000		,000	,438	,139	,000
	N	51	51	51	51	51	51	51
V4 : vérifier si l'élève trouve la quantité servie satisfaisante	Pearson Correlation	-,306*	,664**	,795**	1	-,198	,430**	,648**
	Sig. (2-tailed)	,029	,000	,000		,163	,002	,000
	N	51	51	51	51	51	51	51
V5 : le repas que l'élève préfère	Pearson Correlation	-,146	-,136	-,111	-,198	1	-,193	-,119
	Sig. (2-tailed)	,305	,342	,438	,163		,175	,404
	N	51	51	51	51	51	51	51
V6 : vérifier le degré de satisfaction de l'élève en rapport avec les activités scolaires proposées avant le repas	Pearson Correlation	-,196	-,044	,210	,430**	-,193	1	-,075
	Sig. (2-tailed)	,169	,759	,139	,002	,175		,603
	N	51	51	51	51	51	51	51
V7 : Comment l'élève se sent après le repas	Pearson Correlation	-,247	,960**	,771**	,648**	-,119	-,075	1
	Sig. (2-tailed)	,081	,000	,000	,000	,404	,603	
	N	51	51	51	51	51	51	51
*. Correlation is significant at the 0.05 level (2-tailed).								
**. Correlation is significant at the 0.01 level (2-tailed).								

Le tableau nous montre que : la variable fonction des parents de l'élève a une corrélation avec la variable la quantité servie satisfaisante, la variable l'élève trouve bon le repas servi a une forte corrélation avec la variable comment l'élève se sent après le repas, la variable quantité servie satisfaisante a une forte corrélation avec la variable comment l'élève se sent après le repas et degré de satisfaction de l'élève en rapport avec les activités proposées avant le repas.

Tableau 14. Croisement des variables fonction des parents de l'élève, avoir cantine scolaire et quantité servie satisfaisante

<b>Fonction de parent de l'élève * vérifier si l'élève trouve la quantité servie satisfaisante *</b>							
<b>Avoir cantine scolaire à l'école Crosstabulation</b>							
Count							
Avoir cantine scolaire à l'école			vérifier si l'élève trouve la quantité servie satisfaisante				Total
			Oui	Non	Parfois	Pas de cantine	
Oui	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur	14	4	11		29
		Fonctionnaire	8	0	1		9
		Autre	4	2	1		7
	Total	26	6	13		45	
Non	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur				6	6
		Total				6	6
Total	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur	14	4	11	6	35
		Fonctionnaire	8	0	1	0	9
		Autre	4	2	1	0	7
	Total	26	6	13	6	51	

Ce tableau montre que les élèves dont leurs parents sont des fonctionnaires trouvent la quantité servie satisfaisante plus que les élèves dont leurs parents sont cultivateurs, donc 8 sur 9 soit 88,88% des enfants des fonctionnaires contre 14 sur 29 soit 48,27 des enfants des cultivateurs ont répondu « oui » à la question de savoir si l'élève trouve la quantité servie satisfaisante.



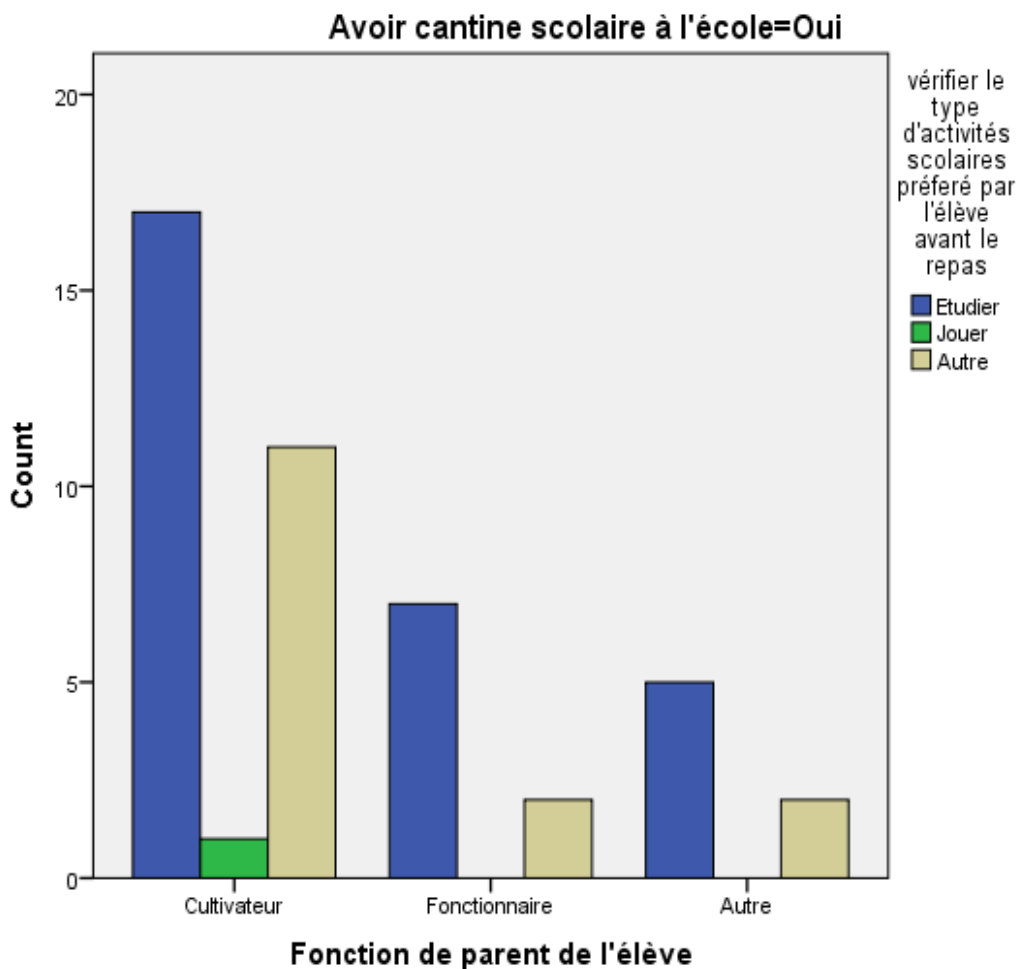
Graphique 1. Croisement des variables fonction des parents de l'élève, avoir cantine scolaire et quantité servie satisfaisante

L'analyse de ce graphique nous fait 8 bâtonnets de couleurs différentes et de grandeurs différentes. La couleur bleue représente oui, la couleur verte représente non et la couleur jaune représente parfois pour la variable la quantité servie satisfaisante. Nous remarquons les enfants des fonctionnaires trouvent la quantité servie satisfaisante plus que les enfants dont leurs parents ne sont pas des fonctionnaires.

Tableau 15. Croisement des variables fonction des parents de l'élève, les activités scolaires préférées par l'élève avant le repas

<b>Fonction de parent de l'élève * vérifier le type d'activités scolaires préféré par l'élève avant le repas * Avoir cantine scolaire à l'école Crosstabulation</b>							
Count							
Avoir cantine scolaire à l'école			vérifier le type d'activités scolaires préférés par l'élève avant le repas				Total
			Etudier	Jouer	Autre	Pas de cantine	
Oui	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur	17	1	11		29
		Fonctionnaire	7	0	2		9
		Autre	5	0	2		7
	Total	29	1	15		45	
Non	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur	5			1	6
	Total	5			1	6	
Total	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur	22	1	11	1	35
		Fonctionnaire	7	0	2	0	9
		Autre	5	0	2	0	7
	Total	34	1	15	1	51	

Ce tableau nous montre que les enfants des fonctionnaires préfèrent étudier avant le repas plus que les enfants des cultivateurs. Donc 7 sur 8 soit 87,5% pour les enfants des fonctionnaires contre 17 sur 29 soit 58,6% des enfants des cultivateurs,



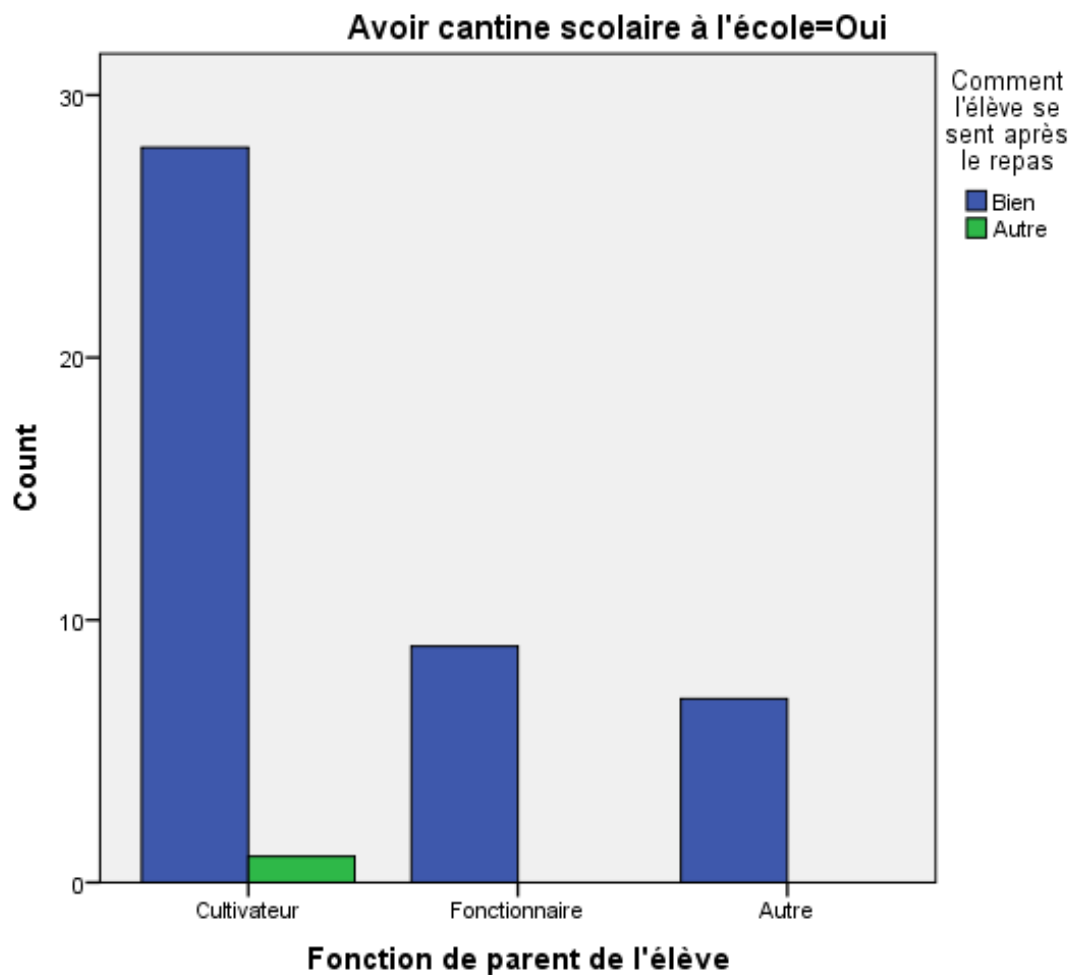
Graphique 2. Croisement des variables fonction des parents de l'élève, les activités scolaires préférées par l'élève avant le repas

Le graphique nous fait remarquer 7 bâtonnets de couleurs différentes et de grandeurs différentes. La couleur bleue représente étudier, la couleur verte représente jouer et la couleur jaune représente autre activité pour la variable type d'activité préférée par l'élève avant le repas. Nous remarquons les enfants des fonctionnaires préfèrent étudier avant le repas plus que les enfants dont leurs parents ne sont pas des fonctionnaires.

Tableau 16. Croisement des variables fonction des parents de l'élève et comment l'élève se sent après le repas

<b>Fonction de parent de l'élève * Comment l'élève se sent après le repas * Avoir cantine scolaire à l'école Crosstabulation</b>						
Count						
Avoir cantine scolaire à l'école			Comment l'élève se sent après le repas			Total
			Bien	Autre	Pas de cantine	
Oui	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur	28	1		29
		Fonctionnaire	9	0		9
		Autre	7	0		7
	Total		44	1		45
Non	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur			6	6
	Total				6	6
Total	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur	28	1	6	35
		Fonctionnaire	9	0	0	9
		Autre	7	0	0	7
	Total		44	1	6	51

La lecture de ce tableau montre que presque tous les enfants sans considération de catégories socioprofessionnelles de leurs parents se sentent bien après le repas. Nous voyons que 8 sur 8 soit 100% des enfants des fonctionnaires, 28 sur 29 soit 96,5 des enfants des cultivateurs et 7 sur 7 soit 100% des enfants dont leurs parents d'autres métiers se sentent bien après le repas.



Graphique 3. Croisement des variables fonction des parents de l'élève et comment l'élève se sent après le repas

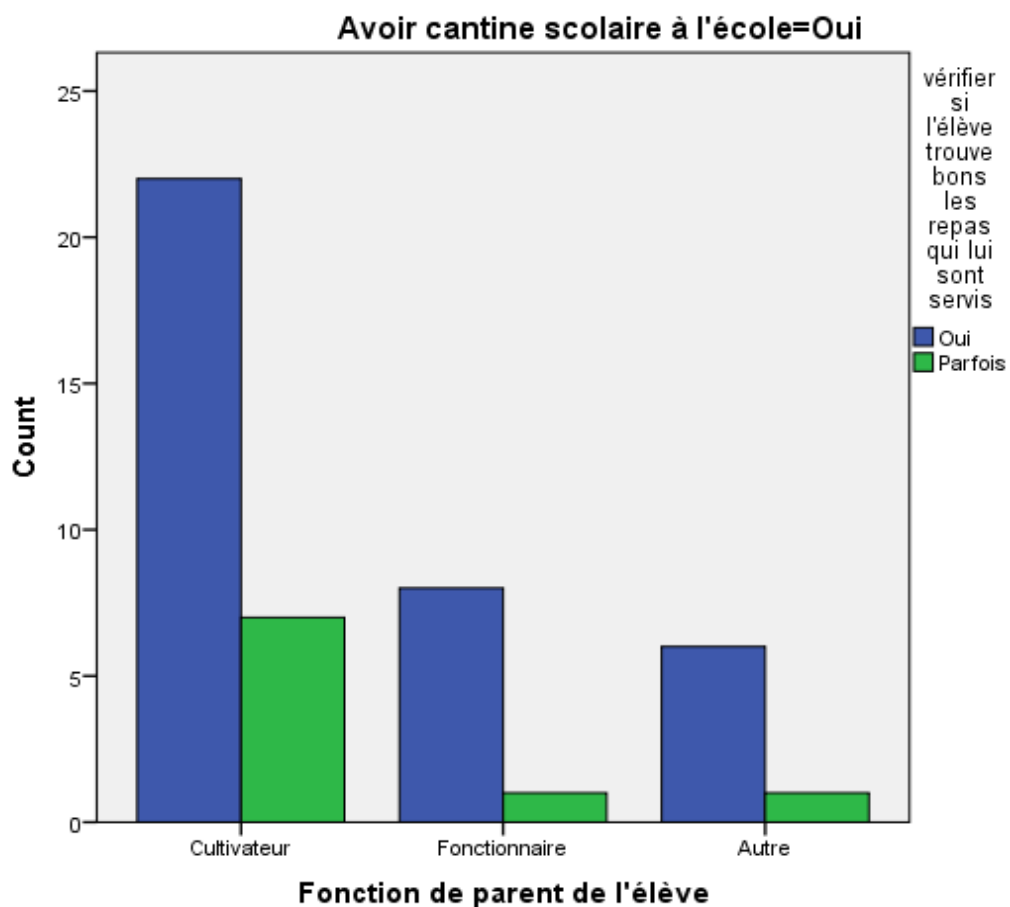
Ce graphique en 4 bâtonnets de couleurs différentes et de grandeurs différentes nous fait remarquer que la couleur bleue représente bien et la couleur verte représente autre pour la variable comment les élèves se sentent après le repas. Nous constatons que presque tous les élèves se sentent bien après le repas.

Tableau 17. Croisement des variables fonction des parents de l'élève et l'élève trouve bon le repas servi

<b>Fonction de parent de l'élève * vérifier si l'élève trouve bons les repas qui lui sont servis *</b>						
<b>Avoir cantine scolaire à l'école Crosstabulation</b>						
Count						
Avoir cantine scolaire à l'école			vérifier si l'élève trouve bons les repas qui lui sont servis			Total
			Oui	Parfois	Pas de cantine scolaire	
Oui	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur	22	7		29
		Fonctionnaire	8	1		9
		Autre	6	1		7
	Total		36	9		45
Non	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur			6	6
	Total				6	6
Total	Fonction de parent de l'élève	Cultivateur	22	7	6	35
		Fonctionnaire	8	1	0	9
		Autre	6	1	0	7
	Total		36	9	6	51

La lecture de ce tableau nous montre que les enfants des fonctionnaires et de leurs parents exercent d'autres métiers trouvent bons le repas servi plus que les enfants des cultivateurs. Nous voyons que 8 sur 9 soit 88,8 des enfants des fonctionnaires, 6 sur 7 soit 85,7 des enfants dont

leurs parents exercent d'autres métiers et 22 sur 29 soit 75,8 répondent oui à la question de vérifier si les élèves trouvent bon le repas servi.



Graphique 4. Croisement des variables fonction des parents de l'élève et l'élève trouve bon le repas servi

L'analyse de ce graphique nous fait remarquer 6 bâtonnets de couleurs différentes et de grandeurs différentes. La couleur bleue représente oui et la couleur verte représente parfois. Nous voyons que les enfants des fonctionnaires et les enfants dont leurs parents exercent d'autres métiers trouvent bon le repas servi que les enfants des cultivateurs.

## **V.2. La perception des cantines scolaires par les élèves**

En analysant les différents tableaux et graphiques donnés par la corrélation bivariée pour des différentes variables, nous affirmons que les élèves trouvent de l'intérêt et de l'importance dans les cantines scolaires mais que la quantité servie est insuffisante.

Nous affirmons aussi que la catégorie professionnelle des parents des élèves influencent la manière de percevoir les cantines scolaires.

Les enfants des fonctionnaires sont satisfaits des services des cantines scolaires plus que les enfants des cultivateurs et les enfants dont les parents exercent d'autres métiers comme le commerce, la pêche, la maçonnerie, taxi-moto, taxi-vélo, etc. Par exemple le tableau 14 et le graphique montre que les élèves dont leurs parents sont des fonctionnaires trouvent la quantité servie satisfaisante plus que les élèves dont leurs parents sont cultivateurs, donc 8 sur 9 soit 88,88% des enfants des fonctionnaires contre 14 sur 29 soit 48,27 des enfants des cultivateurs ont répondu « oui » à la question de savoir si l'élève trouve la quantité servie satisfaisante.

## CHAPITRE VI : PRESENTATION DES TAUX DE REUSSITE ET TAUX D'ABANDON

### VI.1.Taux de réussite et d'abandon en commune scolaire de kabezi

#### VI.1.1.Taux de réussite

Tableau 18. Répartition de taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2022-2023

NO	ECOLES	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	8 <sup>ème</sup>	9 <sup>s</sup>	Total
1	MasamaI	91,7	78,5	66,4	81,2	81,8	47,3	30,4	72,8	55,1	59,7
2	NyamuziIII	62,5	61,7	84,1	89,1	52,7	73,2	81,2	90,7	17,2	68 ,1
3	Gakungwe	75 ,6	72,2	87,4	73,6	76,3	66,6	61,1	50,9	52,2	71
4	MutumbaII	68,7	77,8	70	60,7	37,5	89,04	58,6	92,8	59,4	63,7
5	Gatongo	83,51	78,16	68,09	72,09	52,04	43,4	38,96	83,87	42,31	64,3
6	Rtyazo	43,4	65	81,3	72,1	57,7	43,3	40,1	52	75,7	63,5
7	Mena	66,2	77,4	74,2	67	43,6	33,6	-	-	-	63,1
8	Gaseru II	74,4	80,6	68,5	85,6	52,6	81,6	57,7	74,4	86,1	79,1
9	Nyamuzi II	67,2	59,5	78,8	90,3	84,2	50	58,9	58,8	30,5	65,8
10	Migera	67,5	75, 3	76,9	64,1	56,3	59, 3	56,8	90,9	55,5	67,1
11	Kimina	71	58,9	71,3	64,8	80,4	74 ,1	64,4	96,4	21	66,6
12	MutumbaI	68	79,5	61,3	72,8	58,5	43,9	16,7	72,7	32,5	64,6
13	Nyamugari	56,7	65,1	69,7	60,7	36,2	48,8	36,6	43	25	49

## Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

14	Gitenga	81,6	70,2	92,5	54,1	84,1	58,3	67,7	71,1	65,3	71,6
15	Kabezi III	91,3	92,9	91,6	90	66,3	100	87,2	91,6	100	90
16	Michaella	71,3	79,7	88,3	64,1	48,9	50,9	45	54,6	90	65,8
17	Kabezi I	91,9	93,8	95	98,9	94,1	82,9	93,7	93,4	100	93,7
18	Mwaza	67,7	82,2	82,2	35,6	70,1	36,4	41,1	54,1	-	58,6
19	Gaseru I	58,1	80,3	64,1	93,6	66,7	72	58,3	91,8	49,6	70,5
20	Kabezi II	55,8	95	90	91	86,1	95,4	94,3	90	100	88,6
21	Rugembe	84,7	85	96,1	70,4	58,6	86	80,3	53,2	78,3	72,8
22	MutumbaIII	60,1	70,6	89,3	78,5	41,4	42,6	47,4	85	15,3	55,3
23	Nyamuzi I	75,9	62	89,2	97,5	78	54 ,05	63,5	96,8	70	72,1
24	Cumba	73,1	92,3	68,1	72,2	47,4	57,1	63,3	59,6	18,8	61,3
25	MasamaII	50	39,6	42,7	23,9	17,2	33,3	16,8	26	4,6	62,9

La lecture de ce tableau nous montre que toutes les écoles de la DCE kabezi ont eu en moyenne plus de 50% pour l'Année Scolaire 2022-2023 sauf l'école fondamentale de Nyamugari avec 49%.

Tableau 19. Répartition des taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2021-2022

N <sup>o</sup>	Ecole	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	8 <sup>ème</sup>	9 <sup>ème</sup>	total
1	MasamaI	44,7	74,7	68,8	50,4	47,3	42,9	70,2	55,9	75	61,8
2	NyamuziIII	63,5	62,8	85	86,3	70,4	46,7	55,9	88	36,5	65, 3

Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

3	Gakungwe	79,3	78	71	67,2	57,8	40,8	56,7	62,3	38,6	65,4
4	MutumbaII	75,7	84,4	91	77,1	74,1	57,9	42,6	73,3	44	71,4
5	Gatongo	82 ,02	86,5	63, 9	73	39	71	48	75	38	67 ,5
6	Rtyazo	48,2	68,8	60,3	64,8	61,4	49,5	53,2	48,9	44,4	59
7	Mena	66,2	87,4	74,2	67	43,6	33,6	-	-	-	63,1
8	Gaseru II	91,4	89,3	100	95,5	98	97	97,5	94	95,4	95,8
9	Nyamuzi II	79	69,2	64,1	77	50,8	62,6	61,8	62,2	-	64,4
10	Migera	71,6	66,5	78,7	59,1	45,4	38,2	45,5	61,5	26,2	54,7
11	Kimina	69	60,9	74, 5	61,8	81,3	73,2	66,7	93,4	23	67
12	Mutumba I	64,6	30,3	73	21,3	92	45,7	97,6	56,8	-	60,1
13	Nyamugari	59,2	72,3	62,4	36,9	55,5	64,5	20,8	30,3	-	50,2
14	Gitenga	81,6	70,2	92,5	56,6	84,1	58,3	67,7	71,1	65,3	71,9
15	Kabezi III	87,8	40,1	71,2	78,6	26,6	50,1	51,1	75,6	55,6	59,6
16	Michaella	78,4	72,7	72,3	89,5	34,3	31	62,4	60,4	-	62,6
17	Kabezi I	60	69,9	55,3	70,7	43,5	35,9	38,5	48,6	41,8	51,5
18	Mwaza	59,3	67	56,5	63	60,3	66,5	78,3	44,7	-	61,9
19	Gaseru I	66,3	48,7	56,8	52,5	45,9	70,5	61,8	50,5	75	58,6
20	Kabezi II	46,3	77,8	63,6	63,3	50,5	35,6	51,6	24	96,5	53,5
21	Rugembe	77,5	80,8	71,1	78,8	83,9	83,1	64,2	80,1	95,3	73,9
22	MutumbaIII	69,1	52,6	74,3	75,4	67,2	65,8	52,6	43,1	58,3	64
23	Nyamuzi I	82,3	62	90,7	70,6	70,1	74,5	45,5	84	-	72,9

## Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

24	Cumba	76,3	64,6	53,3	53	54,4	60,8	39,8	61,5	-	57,9
25	Masama II	64,9	83,2	75,9	78,2	71,3	83,3	66	75	37	73,3

Le tableau nous montre que toutes les écoles de la DCE Kabezi ont eu en moyenne plus de 50% pour l' Année Scolaire 2021-2022.

Tableau 20. Répartition des taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2020-2021

N <sup>o</sup>	Ecole	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	8 <sup>ème</sup>	9 <sup>ème</sup>	total
1	MasamaI	43	72,4	79,3	77,7	33,7	29,9	32,3	59	57,1	56,8
2	NyamuziIII	47,7	60,4	80,7	69,2	52,9	69,5	74,5	73,3	-	59,6
3	Gakungwe	77,4	81,9	83,7	75,4	76,8	76,5	82,9	60,4	57,6	76,8
4	MutumbaII	68,6	74,4	89,1	94,7	82	73,5	55,8	52,3	53,5	57,2
5	Gatongo	94,5	73,3	63,7	91,7	75	58,2	54,5	83,3	65,7	73,9
6	Rtyazo	44,4	57,2	68,9	89,4	43,6	34,6	54,9	40,2	84	61
7	Mena	50,4	61,6	83,3	86,5	67,7	65,2	-	-	-	67,3
8	Gaseru II	80	74,5	89	57,2	53,7	87,1	63,5	56,2	61,5	66,8
9	Nyamuzi II	65,1	57,4	54,6	70,9	50,5	83,3	45,9	40,4	21,8	59,9
10	Migera	70,5	62,8	60,2	49,5	37	48,4	63,9	29,2	79,5	55,5
11	Kimina	76	60,9	80,4	64,9	82,7	70,1	67,4	70,3	25	66,4
12	Mutumba I	55	68,4	62,9	59	56,6	63,9	37,9	44,1	43,4	54,5
13	Nyamugari	54,5	70,9	81,3	65,4	42,1	35,1	35,8	33,3	22,2	48,9

## Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

14	Gitenga	86,2	62,4	58,7	65,8	61,6	33,1	42,1	52,5	88	61,1
15	Kabezi III	54	35,3	64,4	75,8	42,9	20	29,7	48	-	46,2
16	Michaela	65,1	69,1	85	79,9	47,3	69,5	50,5	59,8	-	65,7
17	Kabezi I	84,8	96,5	80,3	93,5	97,8	88	49,1	61,7	80	81
18	Mwaza	32,8	46,5	36,7	41,5	41,1	24,5	33,1	31,3	-	35,9
19	Gaseru I	66,3	48,7	56,8	52,5	45,9	70,5	61,8	50,5	75	58
20	Kabezi II	45,3	65,8	63,5	57,1	61,3	55,1	63,9	48,4	38	55,3
21	Rugembe	72,8	83,5	80,3	71,4	79	80,4	62,3	66,1	37,5	72,3
22	Mutumba III	65	66,8	70,6	54,9	64,8	63,2	20,9	51,7	20,2	57,6
23	Nyamuzi I	76,4	53,8	87,3	61,2	56,8	84,4	48,5	72,1	-	67,4
24	Cumba	68	85	58	61,4	61,4	53,3	50,3	35,3	-	59
25	Masama II	61,1	74,2	56,1	71,1	63,8	74,4	65,2	57,1	86,3	67,7

Le tableau nous montre que la majorité des écoles de la DCE Kabezi ont eu en moyenne 50% pour L'Année Scolaire 2020-2021 sauf écofo Nyamugari avec 48,9% , Mwaza avec 35% et Kabezi III avec 46,2%.

Tableau 21. Répartition des taux de réussite par sexe A/ S 2022-2023

N°	Ecole	Masculin	Féminin
1	Masama I	70,4	64,1
2	Nyamuzi III	67,3	68,8

Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

---

3	Gakungwe	67,2	69,7
4	Mutumba II	64	72,6
5	Gatongo	59,7	66,1
6	Rtyazo	59,9	58,5
7	Mena	55,3	68,6
8	Gaseru II	74,8	78,1
9	Nyamuzi II	60,8	60,7
10	Migera	66,3	67,6
11	Kimina	65,2	69,7
12	Mutumba I	54,3	58
13	Nyamugari	47,6	50,7
14	Gitenga	65,9	63,6
15	Kabezi III	93,2	93,6
16	Michaela	62,9	68,8
17	Kabezi I	91,5	97,1
18	Mwaza	63,5	57,8
19	Gaseru I	67,8	61,6
20	Kabezi II	96,4	79,3
21	Rugembe	79,8	72,7
22	Mutumba III	62,2	51,1
23	Nyamuzi I	81,5	68,9

## Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

24	Cumba	58,3	63,5
25	Masama II	70,4	67,6

La lecture de ce tableau nous montre que toutes les écoles de la DCE Kabezi ont eu en moyenne plus de 50% en considérant le sexe masculin pour l'Année Scolaire 2022-2023 sauf école fondamentale de Nyamugari avec 47,6%. Le même tableau nous montre que toutes ces écoles pour la même Année Scolaire ont eu en moyenne plus de 50% en considérant le sexe féminin.

Tableau 22. Répartition des taux de réussite par sexe A/ S 2021-2022

N°	Ecole	Masculin	Féminin
1	Masama I	56,7	61,1
2	Nyamuzi III	63	70,7
3	Gakungwe	63,5	61,1
4	Mutumba II	63,1	76,4
5	Gatongo	65,4	67,1
6	Rtyazo	54,1	59,7
7	Mena	62,2	78,5
8	Gaseru II	95,2	95,8
9	Nyamuzi II	64,2	62,6
10	Migera	50,1	59,4
11	Kimina	62,3	68,5

## Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

---

12	Mutumba I	69,3	50,9
13	Nyamugari	49,3	51,1
14	Gitenga	84,1	64,8
15	Kabezi III	63	56,4
16	Michaella	61,7	65,3
17	Kabezi I	45,3	51,2
18	Mwaza	60,8	64,5
19	Gaseru I	61	56,2
20	Kabezi II	57,5	55,6
21	Rugembe	80,6	78,3
22	Mutumba III	59,8	64,2
23	Nyamuzi I	77,03	68,07
24	Cumba	63,6	52,7
25	Masama II	73,4	72,9

La lecture de ce tableau nous montre que toutes les écoles de la DCE Kabezi ont eu en moyenne plus de 50% en considérant le sexe masculin pour l'Année Scolaire 2021-2022 sauf école fondamentale de Nyamugari avec 49,3% et école fondamentale Kabezi I avec 45,3%. Le même tableau nous montre que toutes ces écoles pour la même Année Scolaire ont eu en moyenne plus de 50% en considérant le sexe féminin.

Tableau 23. Répartition des taux de réussite par sexe A/ S 2020-2021

N°	Ecole	Masculin	Féminin
1	Masama I	60,2	54
2	Nyamuzi III	64,4	67,7
3	Gakungwe	75,5	73,6
4	Mutumba II	60,8	71,5
5	Gatongo	67,4	71,9
6	Rtyazo	53,1	66,1
7	Mena	67,3	72,4
8	Gaseru II	67,4	70,8
9	Nyamuzi II	64,2	62,6
10	Migera	51	60,4
11	Kimina	63,2	69,7
12	Mutumba I	57,8	51,3
13	Nyamugari	48,7	45,2
14	Gitenga	63,9	58,4
15	Kabezi III	43,5	49
16	Michaella	70,5	60,7
17	Kabezi I	78	99,8
18	Mwaza	44,3	26,2

## Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

---

19	Gaseru I	61	56,2
20	Kabezi II	57,5	55,6
21	Rugembe	69,9	70,7
22	Mutumba III	52,2	57,1
23	Nyamuzi I	63,6	71,5
24	Cumba	61,9	48,4
25	Masama II	61,5	71,5

La lecture de ce tableau nous montre que la majorité des écoles de la DCE Kabezi ont eu en moyenne plus de 50% en considérant le sexe masculin pour l'Année Scolaire 2022-2023 sauf école fondamentale de Nyamugari avec 47,6% et école fondamentale de 43,5%. Le même tableau nous montre que la majorité des écoles de la DCE Kabezi pour la même Année Scolaire ont eu en moyenne plus de 50% en considérant le sexe féminin sauf école fondamentale de Nyamugari avec 45,2%, école fondamentale Kabezi III avec 49 %et école fondamentale Cumba avec 48,4%.

### VI.1.2. Taux d'abandon

Tableau 24. répartition des taux d'abandon par école et par sexe A/S 2022-2023

N°	Ecole	Masculin	Féminin	Total
1	Masama I	8,9	9,2	8,3
2	Nyamuzi III	12,5	5,5	10
3	Gakungwe	1,3	1,2	1,3
4	Mutumba II	18,8	2,6	5,5
5	Gatongo	7,9	3,2	6,1
6	Rtyazo	12,8	5,9	10,8
7	Mena	1,3	0	0,7
8	Gaseru II	15,1	20,5	16,8
9	Nyamuzi II	3,6	1	1,6
10	Migera	8,5	3,9	6,3
11	Kimina	4,3	3,6	4,4
12	Mutumba I	0,9	0,3	0,6
13	Nyamugari	11,3	7,8	9,6
14	Gitenga	6,3	6,9	7,3
15	Kabezi III	9,5	5,3	7,6
16	Michaela	4,9	3,9	4

## Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

---

17	Kabezi I	5,6	3,9	3,6
18	Mwaza	7,6	6	7,9
19	Gaseru I	19,1	10,5	16,1
20	Kabezi II	4,8	4,7	4,7
21	Rugembe	5,7	5,3	5,5
22	Mutumba III	8,4	4,4	7,4
23	Nyamuzi I	3,1	0,8	5,1
24	Cumba	12,1	11	13,5
25	Masama II	7	6,8	9,4

Ce tableau nous montre que toutes les écoles de la DCE Kabezi enregistrent des abandons au cours de l'Année Scolaire 2022-2023 mais dans des proportions différentes. Les trois écoles qui viennent en premier lieu sont : école fondamentale Gaseru II taux d'abandon de 16,8%, école fondamentale Gaseru II avec taux d'abandon de 16,1% et école fondamentale Cumba avec 13,5%. Les autres écoles enregistrent un taux d'abandon inférieur ou égale 10%.

Tableau 25. Répartition des taux d'Abandon par école et par sexe A/S 2021-2022

N°	Ecole	Masculin	Féminin	Total
1	Masama I	9,3	4,6	6,9
2	Nyamuzi III	13,9	15,3	14,9
3	Gakungwe	3,6	3	2,7
4	Mutumba II	10,8	7,2	8,2
5	Gatongo	10,1	7	7,8
6	Rtyazo	8,5	4,5	5,8
7	Mena	4,1	1,1	2,4
8	Gaseru II	19,3	7,8	8,2
9	Nyamuzi II	8,8	5,7	6,2
10	Migera	4,5	4,6	5,2
11	Kimina	4	3,2	3,3
12	Mutumba I	2,8	0,8	1,2
13	Nyamugari	11,3	7,8	9,6
14	Gitenga	6,9	3,2	5,5
15	Kabezi III	13,5	8,1	10,2
16	Michaella	2,2	3,6	3,4
17	Kabezi I	4,4	5,5	4,5
18	Mwaza	2,5	3,2	2,4

19	Gaseru I	6,1	5,1	5,8
20	Kabezi II	8,3	2,6	6,2
21	Rugembe	8,1	7,2	7,9
22	Mutumba III	3,5	3,6	3,3
23	Nyamuzi I	3,3	1,5	2,8
24	Cumba	15,9	8,8	13,7
25	Masama II	13,6	13,1	14

Ce tableau nous montre que toutes les écoles de la DCE Kabezi enregistrent des abandons au cours de l'Année Scolaire 2021-2022 mais dans des proportions différentes. Les trois écoles qui viennent en premier lieu sont : école fondamentale Nyamuzi III avec taux d'abandon de 14,9%, école fondamentale Cumba avec taux d'abandon de 13,7% et école fondamentale Masama avec 14%. Les autres écoles enregistrent un taux d'abandon inférieur ou égale 10%.

Tableau 26. Répartition des taux d'Abandon par école et par sexe A/S 2020-2021

N°	Ecole	Masculin	Féminin	Total
1	Masama I	8,7	12	10,1
2	Nyamuzi III	6,6	4,4	5,4
3	Gakungwe	1,7	0,3	1,4
4	Mutumba II	6,6	3	4,8
5	Gatongo	14,4	9,5	9,6

Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

---

6	Rtyazo	6,4	10	9,3
7	Mena	3,3	3,1	2
8	Gaseru II	23,5	8,7	10
9	Nyamuzi II	8,8	5,7	6,2
10	Migera	4,5	4,6	5,2
11	Kimina	3,6	4	3,9
12	Mutumba I	8,1	3,3	4,8
13	Nyamugari	4,4	1,5	3
14	Gitenga	11,8	7,2	10
15	Kabezi III	3,1	1,4	2,4
16	Michaela	2,1	1	1,8
17	Kabezi I	4,6	4,3	4
18	Mwaza	6,2	2,7	4,7
19	Gaseru I	7,8	4,9	5,9
20	Kabezi II	5,9	2,1	4,1
21	Rugembe	7,6	6,1	5,3
22	Mutumba III	7,7	5,7	6,8
23	Nyamuzi I	0,2	1,4	0,6
24	Cumba	5,5	4,8	4,9
25	Masama II	9,8	7,6	8,7

Ce tableau nous montre que toutes les écoles de la DCE Kabezi enregistrent des abandons au cours de l'Année Scolaire 2020-2021 mais dans des proportions différentes. Aucune école n'enregistre un taux d'abandon supérieur à 12% sauf école fondamentale de Gatongo avec 14,4% et école fondamentale de Gaseru avec 23,5% en considérant le sexe masculin.

## VI.2. Taux de réussite et taux d'abandon en commune scolaire de Muhuta

### VI.2.1. Taux de réussite

Tableau 27. Répartition des taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2022-2023

N°	Ecole	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	8 <sup>ème</sup>	9 <sup>ème</sup>	Total
1	BitweI	53.9	46.2	81.9	78.7	56.6	76.3	53.5	80	-	65.8
2	BitweII	51.7	76.3	62.5	83.3	32.2	72.2	-	-	-	63
3	Burazi	51.2	74.5	64.9	66.6	72.2	52.9	45.4	86.9	-	64.3
4	BusengeI	46.8	76.3	88	92	61.1	53.6	65	70.7	-	69.1
5	Rubura	43.9	64.8	53.3	64	56.4	46.1	51.5	66.6	-	55.8
6	BusengeII	51.7	84	76	61.9	18.5	61.1	-	-	-	58.8
7	Buyenzi	50	75.4	78.1	70	61.2	51.2	40.4	68.7		61.8
8	Rubanda	61.5	78.7	76.5	73.9	63.3	83.3	-	-	-	72.8
9	Banda	41.6	82.6	78.7	88	77.2	-	-	-	-	73.6
10	Gaseke	49	77	67.5	68.7	29.7	55.1	80	93.3	-	65

## Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

11	Gatoneka	70.4	61.5	70.9	68	46	39.2	-	-		59.3
12	Gihondo	51.4	73.9	83	47.3	44.8	67.3	69.6	-	-	62.4
13	Gitaza I	38.3	81.5	80.8	75.2	37.9	49.3	41.7	68.6	-	59
14	Gitaza II	65.8	61.3	74	74.7	34.5	59.3	55.8	71.9	-	58.7
15	Mubone	59.2	70.4	72.2	17.6	45.1	52.6	58.1	77.1	-	56.5
16	Kinyovu	27.7	76.5	59	54.8	80.7	57.1	74.4	84.6	-	64.3
17	Gisenyi	36.7	60.9	66.6	73.5	100	95.4	-	-	-	72.1
18	Gitunda I	39.4	71.1	49.1	48.9	44	46.5	70.3	47.8	-	52.1
19	GitundaII	56.1	57.8	63.9	68.4	54.5	73.3	76.6	76.1	-	65.8
20	Kirasa	68.1	76.6	72.5	45.2	35.8	45.1	57.7	74.4	-	59.4
21	Mubanga	37.3	56.8	38.2	51.2	61.2	76.1	64	75	-	57.4
22	Migende	49.5	82.3	49.3	78.3	57.1	68.9	84.6	52.6	-	65.3
23	Ruyobera	60.2	63.1	45.6	100	68.9	59.5	61.2	67.7	-	65.7
24	Muhuta	61.5	64.3	34.4	50	38.8	53.6	47.2	51.2	-	50.1
25	Mukungu	56.2	88.2	60.9	56.6	47.2	55.1	-	-	-	59.7

La lecture de ce tableau nous montre que toutes les écoles de la DCE Muhuta ont en moyenne plus de 50% au cours de l'Année Scolaire 2022-2023.

Tableau 28. Répartition des taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2021-2022

N°	Ecole	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	8 <sup>ème</sup>	9 <sup>ème</sup>	Total
1	BitweI	64.3	50.6	43	86.9	69.6	36.8	34.1	20	-	50.6
2	BitweII	43.1	56.8	36.7	83.3	40.7	64.2	-	-	-	54.1
3	Burazi	59.6	70.4	53	50	51.4	69.4	61.9	91.6	-	63.4
4	BusengeI	42.2	68.4	56.7	63.8	66.6	47	48.8	-	-	56.2
5	Rubura	25.7	56	43.9	87.8	69.2	48.4	37.8	40.9	-	51.2
6	BusengeII	40.8	76.4	43.6	55.3	59.2	59.2	-	-	-	55.7
7	Buyenzi	45.9	76.2	57.8	45.6	61.7	48.7	60.7	62.8	-	57.3
8	Rubanda	50.9	80	57.1	54.5	41.6	50	-	-	-	55.6
9	Banda	41.8	69.6	56.5	61.9	63.6	71.4	-	-	-	60.8
10	Gaseke	82	73	78.2	53.8	48.4	60.7	63.3	100	-	67.4
11	Gatoneka	69.7	83.6	69.6	76.6	52.9	45	-	-	-	66.2
12	Gihondo	38.5	61.6	71.9	45.6	56.5	40	22.5	47.3	-	45.4
13	Gitaza I	58.3	72.2	65.8	83.6	33.1	67.9	44.7	51.4	-	59.6
14	Gitaza II	59.8	64.3	70.2	75.9	40.6	66	58.3	78	-	64.1
15	Mubone	53.1	75	55.9	68.8	55.5	40	67.3	61.5	-	59.6
16	Kinyovu	50.7	75.6	61.7	72.2	60	78.9	43.5	78.5	-	65.1
17	Gisenyi	55.2	67.8	61.7	76.4	63.8	71.4	-	-	-	66
18	Gitunda I	41.3	51.1	64.4	52.8	61.8	36.1	44.1	70.5	-	52.7

## Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

19	GitundaII	57.6	58.4	57.1	35.1	14.2	23.2	46.6	72.7	-	45.6
20	Kirasa	71.4	86.9	72.7	89.7	74.5	76.4	65.6	78.7	-	76.9
21	Mubanga	40.5	63.3	61.6	54.2	70.7	83.3	57.6	69.8	-	62.6
22	Migende	51.5	50.9	48.9	56.6	30.1	45.1	48.4	-	-	47.3
23	Ruyobera	68.5	66.1	60	88	25	41.1	63.1	81.4	-	61.6
24	Muhuta	53.4	57.8	68.8	66.1	54.5	55.2	57.5	62	-	59.4
25	Mukungu	58.1	88.2	73.6	63.4	56	37	-	-	-	61.7

La lecture de ce tableau nous montre que la majorité des écoles de la DCE Muhuta ont en moyenne plus de 50% au cours de l'Année Scolaire 2021-2022 sauf école fondamentale de Migende avec une moyenne de 47,3% et école fondamentale de Gitunda II avec une moyenne de 45,6%.

Tableau 29. Répartition des taux de réussite par école et par niveau d'étude A/S 2020-2021

N°	Ecole	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>	6 <sup>ème</sup>	7 <sup>ème</sup>	8 <sup>ème</sup>	9 <sup>ème</sup>	Total
1	BitweI	76.1	53.6	40	83	52	75	65.8	65.5	70	63.3
2	BitweII	59	68.1	73.5	80	75.5	100	-	-	-	73.2
3	Burazi	61.7	65.5	65.3	78.3	79.4	85.7	50	47.2	-	66.6
4	BusengeI	73.4	46	64.5	71.4	66.6	70.3	48.5	42.9	61.1	67.5
5	Rubura	16.3	18.6	27.9	7.3	16.6	18.1	16.6	16.6	-	18
6	BusengeII	71	63.4	49.4	62.5	73.3	67.6	-	-	-	64.5

Analyse de la contribution des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école

7	Buyenzi	68	54.3	73.1	64.2	58	56.2	-	-	-	75.3
8	Rubanda	55	84.8	95.4	100	54.1	83.3	-	-	-	78.7
9	Banda	57.8	61.9	82.1	81.8	85.7	62.5	-	-	-	71.9
10	Gaseke	63.4	93.7	73.3	76.6	41.3	73.3	63.3	78.2	-	70.4
11	Gatoneka	60.5	63.1	78.2	71.4	46.6	59	-	-	-	63.7
12	Gihondo	64.2	60.7	80	83	76.5	100	66.6	69.5	35.2	74.4
13	Gitaza I	62.4	64.9	64.1	76.3	63.6	76.1	54.9	63.8	72.1	65.7
14	Gitaza II	69.6	77.2	75.1	73.3	71.9	96.5	57.4	73.9	58.9	73.4
15	Mubone	56.4	61.9	60.3	62.5	65	54	38.2	51	22.7	52.3
16	Kinyovu	63.9	82.3	75	96.2	89.6	100	66.6	66.6	33.3	73.7
17	Gisenyi	51.6	65.6	70	100	100	-	-	-	-	70.1
18	Gitunda I	58.2	65.8	60.9	63.2	80.3	57.6	44.2	56.2	75	54
19	GitundaII	67.1	68.8	56.6	50	57.1	46.9	-	-	-	57.7
20	Kirasa	53.3	67.5	85.7	65.3	51.5	28.5	55.5	59.5	46.8	58.4
21	Mubanga	50	52.5	70.1	50	89.3	83.7	65.9	60	2.7	78.3
22	Migende	72	77.7	72	69.7	61.5	65.4	-	-	-	69.7
23	Ruyobera	73	75.5	53.6	76.9	67.7	70	55.4	60.4	-	63.6
24	Muhuta	64.6	61.1	62.6	63.6	74.1	53.7	53.6	50	53.8	68
25	Mukungu	70.9	70.5	68.1	-	-	-	-	-	-	69.8

La lecture de ce tableau nous montre que la majorité des écoles de la DCE Muhuta ont en moyenne plus de 50% au cours de l'Année Scolaire 2020-2021 sauf école fondamentale de Rubura avec une moyenne 18%.

## VI.2.2. Taux d'abandon

Tableau 30. Répartition des taux d'abandon par école

N°	ECOLE	A/S 2022-2023	A/S 2021-2022	A/S 2020-2021
1	Bitwe I	5.3	5.2	30.1
2	Bitwe II	6.3	16.2	5.8
3	Burazi	13.4	15.7	14.7
4	Busenge I	6.1	6	11
5	Rubura	6.3	7.6	9.8
6	Busenge II	5.5	7.4	8.7
7	Buyenzi	9.7	10	17.5
8	Rubanda	11	12.9	13.7
9	Banda	1.9	9.3	7.1
10	Gaseke	10.6	13.2	7.1
11	Gatoneka	1	1.9	8.2
12	Gihondo	4.7	3.5	2.2
13	Gitaza I	8.2	25.7	30.3
14	Gitaza II	6.7	5.2	14.3
15	Mubone	3.5	8.3	7.5
16	Kinyovu	9	3.3	11.4
17	Gisenyi	8.8	6.6	10
18	Gitunda I	1.8	11.7	11.2
19	Gitunda II	13.9	19.5	22.4
20	Kirasa	4.6	7.8	6.3
21	Mubanga	10.5	10.9	16.2
22	Migende	8.9	6.8	28.4
23	Ruyobera	16.1	20.6	23.1
24	Muhuta	3.5	7.5	14.7
25	Mukungu	8.9	14.8	17.9

La lecture de ce tableau nous montre que la majorité des écoles de la DCE Muhuta enregistre un taux d'abandon supérieur à 10% au cours de l'Année Scolaire 2020-2021. Les écoles qui enregistrent un taux d'abandon élevé sont : école fondamentale de Bitwe I avec 30,1% ; école fondamentale Ruyobera avec 23,1% ; Migende avec 28,4% et Gitaza I avec 30,3%. Le meme tableau nous montre que le taux d'abandon pour les écoles de la DCE Muhuta diminue de l'Année Scolaire 2020-2021 à l'Année Scolaire 2022-2023.

## **CHAPITRE. VII. ANALYSE COMPARATIVE DES TAUX DE REUSSITE ET D'ABANDON DES ECOLES AVEC CANTINES SCOLAIRES (DCE KABEZI) ET ECOLES SANS CANTINES SCOLAIRES (DCE MUHUTA)**

Notre analyse porte d'abord sur le taux de réussite et d'abandon durant les trois années scolaires consécutives c'est –à –dire 2020-2021,2021-2022 et 2022-2023.Ensuite,nous faisons un tauxmoyen au niveau de chaque école et en fin, nous procédons à l'analyse de ces résultats avec test t d'échantillons indépendants du logiciel SPSS.Donc, nous comparons les moyennes et les taux d'abandon des écoles avec cantines scolaires et celles sans cantines scolaires.

### **VII.1. Analyse comparative des taux de réussite**

Tableau 31.Moyenne des résultats des écoles de la DCE Kabezi pour les trois années scolaires

<b>N°</b>	<b>Ecole</b>	<b>Résultats</b>
1	Masama I	59.4
2	Nyamuzi III	64.3
3	Gakungwe	71
4	Mutumba II	64.1
5	Gatongo	68.5
6	Rtyazo	61.1
7	Mena	64.5
8	Gaseru II	80.5
9	Nyamuzi II	63.3
10	Migera	59.2
11	Kimina	66.6
12	Mutumba I	59.7
13	Nyamugari	49.3
14	Gitenga	68.2
15	Kabezi III	65.2

16	Michaela	64.7
17	Kabezi I	75.4
18	Mwaz	52.1
19	Gaseru I	62.3
20	Kabezi II	65.8
21	Rugembe	73
22	Mutumba III	58.9
23	Nyamuzi I	70.8
24	Cumba	59.2
25	Masama II	67.5

La lecture de ce tableau nous montre que en combianant les trois années scolaires, toutes les écoles de la DCE Kabezi ont en moyenne plus de 50% sauf école fondamentale de Nyamugari avec 49,3%.

Tableau 32. Moyenne des résultats des écoles de la DCE Muhuta pour les trois années scolaires

N°	Ecole	Résultats
1	Bitwe I	59.9
2	Bitwe II	63.4
3	Burazi	64.7
4	Busenge I	64.2
5	Rubura	42.6
6	Busenge II	59.6
7	Buyenzi	64.8
8	Rubanda	69
9	Banda	68.7
10	Gaseke	64.2
11	Gatoneka	63
12	Gihondo	60.7

13	Gitaza I	61.4
14	Gitaza II	65.4
15	Mubone	56.1
16	Kinyovu	67.7
17	Gisenyi	69.4
18	Gitunda I	52.9
19	Gitunda II	56.3
20	Kirasa	64.9
21	Mubanga	66.1
22	Migende	60.7
23	Ruyobera	63.6
24	Muhuta	59.1
25	Mukungu	63.7

La lecture de ce tableau nous montre que en combianant les trois années scolaires, toutes les écoles de la DCE Muhuta ont en moyenne plus de 50% sauf école fondamentale de Rubura avec 42,6%.

Tableau 33. Stastiques des Groupes

Statistiques des Groupes					
	DCEs	N	Mean	Std. Deviation	Std. ErrorMean
Résultats	Kabezi	25	64,20	6,795	1,359
	muhuta	25	61,80	5,937	1,187

Tableau 34. Test d' Echantillons Indépendants

Independent Samples Test										
		Levene's Test for Equality of Variances		t-test for Equality of Means						
		F	Sig.	t	df	Sig. (2-tailed)	MeanDifference	Std. ErrorDifference	95% Confidence Interval of the Difference	
									Lower	Upper
Résultats	Equal variances assumed	0,333	0,567	1,33	48	0,19	2,4	1,805	-1,228	6,028
	Equal variances not assumed			1,33	47,15	0,19	2,4	1,805	-1,23	6,03

M1: moyenne des écoles avec cantines scolaires

M2: moyenne des écoles sans cantines scolaires

L'hypothèse nulle pour le test indépendant est que les moyennes des deux groupes (DCEs) sont égales.

H0:  $M1=M2$  donc, il n'y a pas de différence au niveau des résultats scolaires entre les écoles avec cantines scolaires et les écoles sans cantines scolaires

H1:  $M1 \neq M2$  il y a une différence significative des points entre les écoles avec cantines scolaires et écoles sans cantines scolaires.

Le tableau ci –haut cité des statistiques des groupes montre que la moyenne pour les écoles avec cantines est 64,20 et 61,80 pour les écoles sans cantines scolaires. On constate de prime abord qu'il y a une différence entre ces deux DCEs. Les deux moyennes M1 et M2 sont différentes.

Pour rejeter ou accepter l'hypothèse alternative, nous nous référons au p qui est un niveau de signification ou seuil de probabilité qui est égal à 0,05.

Maintenant, nous voyons si  $H_0$  est à accepter ou à rejeter. La valeur  $t=1,330$ ;  $ddl=47,152$  et  $p=0,190$  supérieur à 0,05 d'où accepter  $H_0$  et rejeter  $H_1$

Donc, l'hypothèse selon laquelle les cantines scolaires améliorent les résultats des élèves est infirmée.

Nous pouvons dire que la réussite scolaire est la combinaison de plusieurs facteurs dont: conditions d'enseignement- apprentissage, le directeur compétent, le personnel enseignant, les conditions pédagogiques, les relations à l'intérieur d'une école, les interactions entre l'administration et les enseignants, les interactions parents-enseignants et la motivation

COOMBS, (1997), dit que « La qualité de l'éducation et la faculté d'apprentissage dépendent largement de la compétence et du dévouement avec lequel ils exercent le métier mais elles sont également liées à leur condition de travail par exemple aux dimensions des salles de classes, l'équipement, manuels scolaires et autres manuels pédagogiques disponibles ».

## VII .2. Analyse comparative des taux d'abandon

Tableau 35. Moyenne des abandons pour les trois années par DCE et par écoles

N°	DCE Kabezi		DCE Muhuta	
	écoles	moyenne	écoles	moyenne
1	Masama I	8.4	Bitwe I	13.5
2	Nyamuzi III	10.1	Bitwe II	9.4
3	Gakungwe	1.8	Burazi	14.6
4	Mutumba II	6.1	Busenge I	7.7
5	Gatongo	7.8	Rrubura	7.9
6	Rtyazo	8.6	Busenge II	7.2
7	Mena	1.7	Buyenzi	12.3
8	Gaseru II	10.8	Rubanda	12.5
9	Nyamuzi II	4.6	Banda	6.1
10	Migera	6.4	Gaseke	10.3
11	Kimina	3.8	Gatoneka	3.7
12	Mutumba I	2.2	Gihondo	3.4
13	Nyamugari	7.4	Gitaza I	21.4
14	Gitenga	7.6	Gitaza II	8.7
15	Kabezi III	6.7	Mubone	6.4
16	Michaella	3	Kinyovu	7.9
17	Kabezi I	4	Gisenyi	8.4
18	Mwaza	5	Gitunda I	8.2
19	Gaseru I	10.2	Gitunda II	18.6
20	Kabezi II	5	Kirasa	6.2
21	Rugembe	6.2	Mubanga	12.5
22	Mutumba III	5.8	Migende	12.7
23	Nyamuzi I	2.8	Ruyobera	19.5
24	Cumba	10.7	Muhuta	8.5

25	Masama II	10.7	Mukungu	13.8
----	-----------	------	---------	------

La lecture de ce tableau nous montre que en combinant les trois années scolaires, toutes les écoles de la DCE Kabezi enregistrent un taux d'abandon inférieur à 11%. Le même nous montre la majorité des écoles de la DCE Muhuta pour les années scolaires enregistrent un taux d'abandon supérieur à 11%. Les écoles qui enregistrent un taux d'abandon élevé sont : école fondamentale Ruyobera avec 19,5% ; école fondamentale Gitaza I avec 21,4% ; école fondamentale Gitunda II avec 18,6% et école fondamentale Burazi avec 14,6%.

Analyse comparative des taux d'abandons de la DCE Kabezi et de la DCE Muhuta

Tableau 36. Statistiques des groupes

Statistiques des Groupes					
	DCE	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error Mean
Taux	KABEZI	25	5,84	2,897	,579
d'abandon	MUHUTA	25	9,96	4,632	,926

Tableau 37. Test d'échantillons indépendants

Independent Samples Test										
		Levene's Test for Equality of Variances		t-test for Equality of Means						
		F	Sig.	t	df	Sig. (2-tailed)	Mean Difference	Std. Error Difference	95% Confidence Interval of the Difference	
									Lower	Upper
Taux d'abandon	Equal variances assumed	4,845	0,033	-3,771	48	0	-4,12	1,093	-6,317	-1,92
	Equal variances not assumed			-3,771	40,28	0,001	-4,12	1,093	-6,328	-1,91

M1= moyenne des taux d'abandon pour les écoles avec cantines scolaires

M2= moyenne des taux d'abandon pour les écoles sans cantines scolaires ségales

$H_0: M_1 = M_2$  , il n'y a pas de différence des taux d'abandon entre les écoles avec cantines scolaires et écoles sans cantines scolaires

$H_1: M_1 \neq M_2$  ,il ya une différence significative des taux d'abandon entre les écoles avec cantines scolaires et écoles sans cantines scolaires.

Le tableau des statistiques des groupes montre que la moyenne des taux d'abandon est 5,84 pour les écoles avec cantines scolaires est 9,96 pour les écoles sans cantines scolaires.

Nous voyons si  $H_0$  est à rejeter ou à accepter. Le tableau d'échantillons indépendants montre que  $t = -3,771$ ,  $ddl = 48$  et  $p = 0,001$  inférieur à 0,05 d'où il ya une différence significative entre les taux d'abandon des écoles avec cantines scolaires et écoles sans cantines scolaires.

Donc, l'hypothèse selon laquelle les cantines scolaires maintiennent les élèves à l'école (diminue le taux d'abandon) est confirmée .

Tableau 38. Moyenne des taux de réussite pour les trois années par sexe

N <sup>o</sup>	ECOLE	Garçons	Filles
1	Masama I	62.4	59.7
2	Nyamuzi III	64.9	69
3	Gakungwe	68.7	68.1
4	Mutumba II	62.6	73.5
5	Gatongo	64.1	65.5
6	Rtyazo	55.7	61.4
7	Mena	61.6	73.2
8	Gaseru II	79.1	81.5
9	Nyamuzi II	63	61.9
10	Migera	55.8	62.4
11	Kimina	63.5	69.3
12	Mutumba I	60.4	53.4

13	Nyamugari	48.5	49
14	Gitenga	71.3	62.2
15	Kabezi III	66.5	66.3
16	Michaella	65	64.9
17	Kabezi I	71.6	82.7
18	Mwaza	56.2	42.8
19	Gaseru I	63.2	58
20	Kabezi II	70.4	63.5
21	Rugembe	76.5	73.9
22	Mutumba III	58	57.4
23	Nyamuzi I	74	69.4
24	Cumba	61.2	54.8
25	Masama II	68.4	70.6

La lecture de ce tableau nous montre que en combinant les trois années scolaires, toutes les écoles ont en moyenne plus de 50% sauf école fondamentale Nyamugari avec 48,5% pour les garçons et 49% pour les filles et école fondamentale de Mwaza avec une moyenne de 42,8% pour les filles.

Group Statistics					
	SEXE DE L'ELEVEN	N	Mean	Std. Deviation	Std. ErrorMean
RESULTAT REEL	MASCULIN	25	64,12	7,079	1,416
	FEMININ	25	64,16	9,259	1,852

Independent Samples Test										
		Levene's Test for Equality of Variances		t-test for Equality of Means						
		F	Sig.	t	df	Sig. (2-tailed)	Mean Difference	Std. Error Difference	95% Confidence Interval of the Difference	
									Lower	Upper
RESULT AT REEL	Equal variances assumed	1,493	0,228	-0,017	48	0,986	-0,04	2,331	-4,727	4,65
	Equal variances not assumed			-0,017	44,913	0,986	-0,04	2,331	-4,735	4,66

M1: moyenne des résultats pour les filles

M2: moyenne des résultats pour les garçons

H0: M1= M2, il n' ya pas de différence des résultats entre les filles et les garçons

H1:  $M1 \neq M2$ , il ya une différence significative des résultats entre les filles et les garçons.

Le tableau des statistiques des groupes montre que la moyenne des résultats est de 64,12 pour les garçons et 64,16 pour les filles. Donc, différence de moyenne de 0,4.

Nous voyons si  $H_0$  est à accepter ou à rejeter. Le tableau d'échantillons indépendants montre que  $t = 0,17$ ;  $ddl = 48$  et  $p = 0,986$  supérieur à 0,05 d'où il n'y a pas une différence significative entre les résultats chez les filles et chez les garçons. L'hypothèse selon laquelle les cantines scolaires améliorent les résultats chez les filles plus que chez les garçons est infirmée.

Tableau 39. Moyenne des taux d'abandon par sexe

N <sup>o</sup>	ECOLE	Garçons	Filles
1	Masama I	8.9	8.6
2	Nyamuzi III	11	8.4
3	Gakungwe	2.2	1.5
4	Mutumba II	12	4.2
5	Gatongo	10.8	6.5
6	Rtyazo	9.2	6.8
7	Mena	2.9	1.4
8	Gaseru II	19.3	12.3
9	Nyamuzi II	7	4.1
10	Migera	5.8	4.3
11	Kimina	3.9	3.7
12	Mutumba I	9	1.4
13	Nyamugari	8.3	5.7
14	Gitenga	8.7	5.7
15	Kabezi III	3	4.9
16	Michaela	4.8	2.8
17	Kabezi I	5.4	4.5

18	Mwawa	11	3.9
19	Gaseru I	6.3	6.8
20	Kabezi II	7.1	3.1
21	Rugembe	6.5	6.2
22	Mutumba III	2.2	4.5
23	Nyamuzi I	11.2	1.2
24	Cumba	10.1	8.2
25	Masama II	3.9	9.1

Ce tableau nous montre que en combinant les trois années scolaires, toutes les écoles enregistre un taux d'abandon inférieur à 10% pour les filles. Le même tableau nous montre que la majorité des écoles enregistrent un taux d'abandon supérieur à 10% pour les garçons.

Analyse comparative des taux d'abandon par sexe

Tableau 40. Statistiques des groupes

Statistiques des groupes					
	SEXE DE L'ELEVE	N	Mean	Std. Deviation	Std. ErrorMean
taux réel	MASCULIN	25	7,24	4,013	,803
	FEMININ	25	4,72	2,777	,555

Tableau 41. Test d'échantillons indépendants

Independent Samples Test	Levene's Test for Equality of Variances		t-test for Equality of Means						
	F	Sig.	t	df	Sig. (2-tailed)	Mean Difference	Std. Error Difference	95% Confidence Interval of the Difference	
								Lower	Upper
Taux d'abandon	2,658	,110	2,582	48	,013	2,520	,976	,558	4,482
Equal variances assumed			2,582	42,693	,013	2,520	,976	,551	4,489
Equal variances not assumed									

M1: moyenne des taux d'abandon chez les garçons

M2: moyenne des taux d'abandon chez les filles

H0:  $M1=M2$ , il n'y a pas de différence entre les taux d'abandon chez les filles et les taux d'abandon chez les garçons.

H1:  $M1 \neq M2$ , il y a une différence significative entre les taux d'abandon chez les filles et les taux d'abandon chez les garçons.

Le tableau des statistiques des groupes montre que la moyenne des taux d'abandon est 7,24 pour les garçons et 4,72 pour les filles. Nous voyons si  $H_0$  est à accepter ou à rejeter.

Le tableau d'échantillons indépendants montre que  $t = 2,582$ ;  $ddl = 48$  et  $p = 0,013$  inférieur à 0,05 d'où il ya une différence significative entre les taux d'abandon chez les garçons et les taux d'abandon chez les filles.

Donc, l'hypothèse selon laquelle les cantines scolaires maintiennent les filles à l'école plus que les garçons est confirmée.

## CONCLUSION GENERALE

A l'issu des années de formation en Sciences de l'Education, le résultat de mes recherches aboutit à la réalisation de ce mémoire. Durant ce parcours haletant, des réponses ont pu être apportées à la problématique majeure de vérifier si les cantines scolaires maintiennent les élèves à l'école et améliorent la performance des élèves issus des familles démunies. En effet , la pauvreté de certains pays Africains inclus le Burundi est la cause principale de l'échec et d'abandon scolaire et surtout au niveau des familles en situation de carence alimentaire.

Le labeur de longue haleine consacré à l'élaboration de ce mémoire a été ardu. cependant le fruit de nos recherches nous a significativement aidé à montrer l'importance de l'introduction des cantines scolaires dans les écoles fondaentales du Burundiet surtout en comune scolaire de Kabezi. Il a fallu comprendre les influences des cantines scolaires aux résultats et au maintien des élèves à l'école. En effet, les cantines scolaires au Burundi jouent un rôle important au niveau des écoles fondamentales dans la mesure où elles aident à maintenir les élèves à l'école car à défaut de la nourriture à la maison, les enfants trouvent le repas à l'école.

La rédaction de ce mémoire relate les bienfaits des cantines scolaires au niveau des élèves de l'école fondamentale. Ajourd'hui où la pauvreté et la faim est le fléau social et surtout pour certains pays africains, cette étude nous a montré le rôle prépondérant des cantines scolaires.

Dans notre analyse des données, nous avons aboutit à des conclusions montrant que les cantines scolaires aident à réduire le taux d'abandon, qu'elles diminent le taux d'abandon chez les filles plus que chez les garçons mais qu'elles n'améliorent pas nécessairement la performance des élèves.

Avec des questions posés aux élèves, les résultats, nous ont montré que les élèves trouvent de l'importance et de l'intérêt dans les cantines scolaires et qu'ils sont satisfaits des repas reçu à l'école et que ce repas a des faits positifs sur les activités scolaires. Les enfants des fonctionnaires sont satisfaits des services des cantines scolaires plus que les enfants des

cultivateurs et les enfants dont les parents exercent d'autres métiers comme le commerce, la pêche, la maçonnerie, taxi-moto, taxi-vélo, etc.

### **Limites**

Tout travail scientifique exige beaucoup d'effort, d'endurance, de moyens (matériels, frais, etc.), de patience, du respect, d'honnêteté, de sens d'initiative, sens de responsabilité, d'éthique professionnelle, etc. Malgré cela, des difficultés ne peuvent pas manquer sur terrain en provenance de plusieurs sources. Des difficultés liées à l'organisation du terrain, des difficultés ou blocages liés à la personnalité du personnel de la structure d'accueil(terrains), des difficultés liées au manque des moyens (frais , matériels), des difficultés liées à la localisation des structures d'accueil, des difficultés liées au temps(conainte du temps). Pour notre travail, les difficultés rencontrées sont de plusieurs ordres :

#### **1° Difficultés liées à l'organisation de la structure d'accueil**

- Dans toutes les deux DCE (kabezi et Muhuta), j'ai constaté que le DCE ne peut pas donner des ordres à ses subalternes (aux directeurs) car j'ai maintes fois demandé aux DCE de donner un message aux directeurs pour qu'ils puissent me remettre des fiches de collecte des données mais en vain. Cela m'a conduit à photocopier d'autres fiches et m'a pris du temps pour les remplir.
- Les directeurs ne peuvent pas donner des ordres aux maitres responsables ou bien les directeurs ne collaborent pas franchement avec leurs responsables. Je demandais un service au directeur, il me renvoyait au maitre responsable et vice-versa
- Certains conseillers de la DCE ne collaborent pas franchement avec le DCE

## **2° Difficultés liées aux moyens**

Comme les écoles de la DCE Muhuta et de la DCE Kabezi sont dispersées, je devais me déplacer à Moto d'une école à l'autre et le déplacement à l'intérieur du pays est très cher.

Une fois les questionnaires terminés, je devais parcourir un long trajet pour chercher la photocopieuse.

## **3° Difficultés liées à l'inaccessibilité ou à la localisation**

Certaines écoles et surtout de la DCE Muhuta sont localisées dans des milieux inaccessibles à cause de manque de routes ou de pistes. Je devais y parcourir à pied ce qui ne me permettait pas de toucher un nombre suffisant d'écoles par jour.

## **4° Difficultés liées à la personnalité du personnel de la structure d'accueil**

- Certains directeurs sont malhonnêtes, lâches et incompetents. Ils donnaient des rendez-vous et quand je me dirigeais vers leurs écoles, je ne trouvais ni le maitre responsable ni le directeur et je devais retourner l'autre jour car je ne voulais pas perdre leurs informations.
- Ils ont reçu mes fiches de collecte de données par leur volonté, mais ils ont refusé de les remplir et certains d'entre eux ont perdu les fiches de collecte des données. Je devais photocopier d'autres fiches et d'autres questionnaires.

## **Suggestions**

Bien qu'elles soient importantes, les cantines scolaires se heurtent à des difficultés.

L'équipe rotative des parents rencontrée et les observations faites , nous ont renseigné sur le manque des bois de chauffage, la rupture prolongée des stocks, manque de foyers améliorés pour certaines écoles, manque de réfectoire dans la plupart des écoles et les élèves qui utilisent des

salles comme réfectoire ce qui retardent leurs camarades qui viennent étudier l'après midi, manque de cuisine ou en mauvais état, etc. Nous recommandons :

❖ **à l'Etat en général et au partenaire principal des cantines scolaires (PAM) en particulier de :**

- de disponibiliser les bois de chauffage ou autres matériaux de chauffage ;
- de construire de foyers améliorés dans toutes les écoles ;
- de varier le repas donné aux élèves et d'en augmenter la quantité ;
- de ne pas attendre le stock vidé pour amener d'autres produits ;
- de construire les réfectoires, les cuisines et multiplier les vaisselles.

❖ **Aux enseignants et aux directeurs :**

- de donner la pause aux élèves après le repas et surtout ceux viennent pour étudier l'après midi ;
- de contrôler les mouvements des élèves pendant le cours car il y a des élèves qui viennent pour manger seulement
- bien encadrer les élèves pendant le repas car il y a ceux qui mangent plus d'une fois et les ne mangent pas.

❖ **Aux parents des élèves :**

- de ne pas s'absenter à la préparation du repas de leurs enfants s'il s'agit de leur tour (équipe rotative) ;
- de se présenter à temps le jour de préparer le repas de leurs enfants.

❖ **Aux élèves :**

- De se présenter à temps surtout ceux qui viennent l'après midi pour ne pas retarder les enseignements ;
- d'éviter la dépendance du repas car il ya ceux qui pensent beaucoup au repas plus que aux enseignements ;
- De bien gérer le temps pendant le repas ;
- De bien utiliser les vaisselles pour les maintenir en bon état.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aboubakar, (1988). *Développement local et gestion des ressources naturelles en Afrique subsaharienne*, Acte du colloque international. Douala: IPDAC.

Antonia, A. ., (2012). Engaging higher education students via digital curation. In proceedings of the 29th annual conference of the Australian society for computers in learning in the tertiary education.

Atchoarena, D.(2005). *L'éducation pour le développement rural : vers les orientations nouvelles*. Paris, paris: PUF.

Avanzini, G. (1997). *L'échec scolaire*. Paris: Edition le Centurion/ Formation.

Boudhon, R. (1978). *Les méthodes en Sociologie*. Paris: PUF.

Champy, P. et Etévé, C. (1996). *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*. Paris: Nathan.

Coombs, N. (1989). *La crise mondiale de l'éducation*. Bruxelles: De Boeck.

Daval, R. (1967). *Traité de Psychologie sociale*. Paris: PUF.

Delandesheere, G. (1976). *Introduction à la recherche en éducation*. Paris, paris: A.Colin-Bourrelier.

Durkeim, E. (1997). *Education et Sociologie*. Paris: PUF.

Fauliau, C. (2018). *Mise en place et gestion des cantines scolaires : capitalisation d'expériences*. Paris: AWP.

Fernig, L. R. (1972). *L' Echec à l'Ecole et le milieu sociall des Elèves*. Paris: AWP.

Fourquié, P. (1971). *Dictionnaire de la langue pédagogique*. Paris: PUF.

INSAE. (2014). *Analyse globale de la vulnérabilité et de la sécurité alimentaire*.

Irambona, S. (2008). *Attitudes des femmes instruites face à la question du droit à l'héritage des femmes*, mémoire inédit. Bujumbura.

Javeau. (1972). *L'enquete par questionnaire*. Bruxelles: EUB.

Kabezi, D. *Rapport de la rentrée scolaire et de fin d'année 2020-2021, 2021-2022, 2022-2023*.

kounou, A. (2021). *Influence de la nutrition sur le potentiel de l'apprentissage et les performances scolaires*. Paris: PUF.

Lallez, R. (1976). *L'innovation en Haute -volta :éducation rurale et enseignement primaire*. Paris: PUF.

Larousse. (2004). *Dictionnaire de Français*. Montréal: SEJER.

Léon, A. (1997). *Manuels de psychopédagogie expérimentale*. Paris: PUF.

Magee, M. (2008). *cantines scolaires au Bénin pour améliorer l'inspection et la rétention des Elèves en partenariat avec les Associations des Parents des Elèves*.

Mahoro, D. (2023). *Programme des cantines scolaires: impact, mais pas une solution miracle pour éradiquer les abandons scolaires*. IWACU , 2-3.

Moumouni, G. .. (2020, Janvier Mardi). *Incidence de la cantine scolaire sur le rural de Tagazar*, *Anales de l'Université de Moundou. ESJ* , p. 62.

Mucchieli, R. (1975). *Le questionnaire dans l'enquete psychosociale*. Paris, Paris: PUF.

Muhuta, D. *Rapport de la rentrée scolaire 2020-2021, 2021-2022, 2022-2023*.

- Ndabarushimana, A. et Ndayisaba, V. (2023, Novembre Vendredi, 19). Contributions des Coopératives à l'amélioration des conditions de vie des coopérateurs au Burundi. *ESJ*, p. 102.
- Ndayisaba, J et De Grandmont, N. (1999). *Les enfants différents*. Montréal: Les éd. Logiques.
- Niyongabo, J. (2000). *Population et système scolaire, rapport de consultance*. Bujumbura.
- Niyongabo, J. (2006). *Syllabus du cours de statistique*. Bujumbura, Bujumbura: FPSE.
- PAM. (s.d.). Etude sur l' Alimentation scolaire durable au sein de l' Union Africaine . ADDIS-ABEBA.
- PAM. (s.d.). Examen stratégique Faim zéro.
- PAM. (2019). Programme d' Alimentation scolaire du Bénin : Analyse coût-Bénéfice.
- PNUD. (2020). *Etude pluri-disciplinaire sur les opportunités économiques et le marché du travail.Bubanza, Bujumbura rural et Cibitoke*. Bujumbura.
- Rothman, (. (1896). *Sciences et Recherche*. Paris: Nouveaux horizons.
- Saka, A. (2019). *Effets du programme des cantines scolaires sur la performance scolaire des apprenants des écoles primaires publiques d'Adjoua au Bénin*. Adjara: J-GRAD.
- Sillamy, N. (1980). *Dictionnaire encyclopédique de la pédagogie*. Paris: Bordas.
- Siméon, E. (2012). *Impact des cantines scolaires sur les performances et la rétention scolaire: cas de Bénin*. Ottawa: PESPD.
- UNESCO. (2003). *Rapport mondial de suivi sur l'EPT*. Paris: UNESCO.

## ANNEXES

### Questionnaire

*Questionnaire pour les enfants (les élèves)*

*Identification du Répondant*

*Sexe : M      F*

*Cycle : 1<sup>er</sup> cycle   2<sup>eme</sup> cycle   3<sup>eme</sup> cycle   4<sup>eme</sup> cycle*

*Fonction des parents : fonctionnaire   cultivateur   autre à préciser.....*

*1. Trouves – tu bons les repas qui te sont servis ? ?oui   non      Parfois*

*2. Trouves –tu que la quantité servie satisfaisante ? oui   non      Parfois*

*3. A la fin de la nourriture ,laisses – tu de la nourriture dans son assiette ?Oui      Non  
Parfois*

*4. Pourquoi ? J'ai trop de la nourriture      Je n'ai pas eu le temps suffisant pour finir      Je  
n'ai pas aimé mon repas*

*5. Si oui, que laisses –tu en général ?*

.....  
.....  
.....  
.....

*6. Trouves- tu les repas qui te sont servis à la cantine assez chauds ?Oui      Non      Parfois*

7. *Quand tu sors de la cantine , as –tu toujours faim ?* Oui      Non      Parfois

8. *Tu as toujours faim avant d'entrer à la cantine ?* Oui      Non      Parfois

9. *Quels plats aimes –tu à la cantine ?*

.....  
.....  
.....  
.....

10. *Quels plats n'aimes –tu pas à la cantine ?*

.....  
.....  
.....  
.....

11. *Comment trouves –tu les activités proposées avant le repas ?* très satisfaisant  
Satisfaisant      peu satisfaisant      Pas satisfaisant du tout

12. *comment trouves –tu des activités proposées après le repas ?* Très satisfaisant  
satisfaisant      peu satisfaisant pas satisfaisant du tout

13. *Quelles activités souhaites –tu après le repas ?*

.....  
.....  
.....

14. *Que demanderais –tu aux enseignants (encadreurs) pour rendre le moment d'après le repas agréable ?*.....

.....

15. *Comment te sens –tu après le repas ?*

.....

## Guide d'observation

Ecole	Objets observés	Présence /Absence	Etat de l'objet
Nyamuzi II	-réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	-absence -présence -présence -absence	-mauvais état -bon état
Nyamuzi I	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	-absence -présence -présence -absence	-mauvais état -bon état
Nyamugari	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	-absence -présence -présence -absence	-mauvais état -bon état
Mutumba I	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -présence	-mauvais état -bon état -bon état
Gaseru II	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -absence	-mauvais état -bon état
Gatongo	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -absence	-mauvais état -bon état
Rtyazo	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -absence	-mauvais état -bon état
Kimina	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -présence	-bon état -bon état -bon état
Masama I	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -absence	-mauvais état -bon état
Mutumba III	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -absence	-mauvais état -bon état
Rugembe	réfectoire -cuisine	absence -présence	-mauvais état -bon état

	-vaisselle -foyers améliorés	-présence -absence	
Kabezi I	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -présence	-mauvais état -bon état -bon état
Kabezi II	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -présence	-mauvais état -bon état -bon état
Michaella	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -présence	-bon état -bon état -bon état
Mutumba II	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -présence	- mauvais état -bon état -mauvais état
Gakungwe	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -présence	-mauvais état -bon état -bon état
Gasereu I	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -présence	-mauvais état -bon état -mauvais état
Nyamuzi II	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	-absence -présence -présence -présence	-mauvais état -bon état -mauvais état
Nyamuzi I	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -présence	-mauvais état -bon état -mauvais état
Migera	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -présence	-mai*uvais état -bon état -bon état
Mwaza	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -absence	-mauvais état -bon état
Cumba	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -absence	-mauvais état -bon état

Masama II	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -absence	-mauvais état -bon état
Kabezi III	réfectoire -cuisine -vaisselle -foyers améliorés	absence -présence -présence -présence	-mauvais état -bon état -bon état

## **Guide d'entretien**

### 1. Identification du répondant

Commune de résidence : Kabezi                      Muhuta

Statut du répondant : Directeur de l'école      parent de l'élève

2. Quel est votre revenu journalier avec votre activité ?

3. Combien de repas reçois-tu par jour dans votre ménage ?

4. Quelle est la source de votre revenu ?

5. Quelles sont vos activités prioritaires ?

6. Quelle est la source de vos aliments ?

7. Votre enfant reçoit-il de la nourriture à l'école ?

8. Quels sont les points forts de votre cantine scolaire ?

9. Quels sont les points faibles de votre cantine scolaire ?